

**Historique du 342<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie**  
Imprimerie J. Pagès – Mende  
*numérisation : P. Chagnoux - 2012*



## Historique du 342<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Imprimerie J. Pagès – Mende  
numérisation : P. Chagnoux - 2012

— 1914 —

### I. — Le départ (10 août 1914).

Le **10 août 1914**, dans l'enthousiasme des premières victoires d'Alsace, le 342<sup>e</sup> R. I. quittait Mende, aux acclamations de la ville entière.

Les 2186 hommes étaient sous les ordres du Lieutenant-Colonel **HÉLIOT**, un vieil et rude africain ; on les avait répartis en deux bataillons : le 5<sup>e</sup> commandé par le Chef de bataillon **JULIEN** (Capitaines **DANTON**, **BOGE**, **SAGET**, **BALESTA**) et le 6<sup>e</sup> qui avait à sa tête le chef de bataillon **BERNARD** (Capitaines **PETIT-JEAN**, **DEVAUX**, **CHOURREU** et **TAFFIN**). Les autres officiers étaient des réservistes, la plupart formés par l'excellente loi de **1905**, et donc, jeunes et exercés au commandement d'une section. Les hommes venaient de la **Lozère**, de l'**Aveyron**, de l'**Hérault**, de l'**Aude**, des **Pyrénées-Orientales**, un noyau important d'Auvergnats de **Paris** apportait, au milieu du patois méridional, un accent faubourien qui savait blaguer aux heures difficiles.

On partit et, par un long détour à **Béziers** et dans la **Vallée du Rhône**, l'on arriva le **12 août** à **Mirecourt** comme réserve du 16<sup>e</sup> Corps (Général **TAVERNA**), qui appartenait lui-même à l'Armée de notre compatriote le Général de **CASTELNAU**.

### II. — Angviller (19 – 20 août 1914).

Avec la chaleur ou la pluie, l'on s'achemina vers la frontière que franchissait déjà la tête du 16<sup>e</sup> Corps. Le **16 août**, le 342<sup>e</sup> était à **Lunéville** ; le **18 août**, il pénétrait en **Lorraine** annexée et l'État-Major du Régiment se logeait à **Maizières**, chez un colonel bavarois.

Le **19 août**, cinq compagnies se portent en réserve de la 32<sup>e</sup> Division (Général **BOUCHEZ**) vers **Bisping** et **Angviller** où elles reçoivent le *baptême du feu* avec quelques obus.

Ces compagnies passent la **nuit du 19 au 20** et la matinée suivante, à surveiller les lisières sud du **bois de Mulwald** et à couvrir **Angviller**, car les régiments de la 32<sup>e</sup> D. I., exténués par la lutte soutenue dans ce bois, ont reçu l'ordre de se reformer en arrière et s'écoulaient vers le sud, tandis que le 342<sup>e</sup> empêche l'ennemi de les poursuivre en débouchant du bois.

Vers 13 h. 30, le Régiment reçoit lui aussi l'ordre de se replier par échelons jusqu'à la **cote 260** (2 kilom. ouest de **Bisping**). Sauf pour la 20<sup>e</sup> Compagnie (**BALESTA**) le décrochement se fit sans trop de difficultés malgré les obus et les balles qui venaient de toutes les lisières du bois formant un demi-cercle autour d'**Angviller**. Les pertes furent minimes en dehors du service de santé qui disparut au complet.

Trois heures après, le 342<sup>e</sup> quittait la **cote 260** comme arrière-garde couvrant la retraite du 16<sup>e</sup> corps et il vit au loin les Allemands, avec drapeaux et fifres, faire l'attaque méthodique d'**Angviller** évacué.

Dans ce premier combat, le Régiment avait imposé au moins six heures de retard à l'ennemi et l'avait obligé, sans frais, à monter une attaque inutile.

Et ce fut la *retraite de Morhange*, l'on marcha deux jours et une nuit sans arrêt (un mitrailleur du 5<sup>e</sup> bataillon avait le sang qui coulait de ses chaussures ; accroché à la queue d'un mulet, il préférait marcher avec de pénibles souffrances plutôt que de s'arrêter et de tomber aux mains de l'ennemi. Chacun voulait de même rester pour les prochains combats). Aussi, malgré l'encombrement des

## Historique du 342<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Imprimerie J. Pagès – Mende

numérisation : P. Chagnoux - 2012

routes, n'y eut-il pas de désordre et, le **23 août**, le 342<sup>e</sup> bien en main organisait deux positions au sud de la route **Rozelieures-Bayon** près de **Froville**.

### III. — La Mortagne (25 août 1914 – 12 septembre 1914).

Le **25 août 1914** fut une victoire pour la 32<sup>e</sup> Division à **Rozelieures** ; le 342<sup>e</sup> demeura en réserve vers **Clayeures**, mais le 5<sup>e</sup> Bataillon bivouaqua le soir à **Moriviller**.

Le **26 août** l'on atteignit la **Mortagne** et le Régiment fut chargé de couvrir le flanc droit de la division. Les Compagnies **DANTON** et **SAGET** eurent des pertes sensibles devant la **ferme des Bordes**, puis occupèrent la **ferme de la Garenne**, tandis que le reste du régiment restait autour de **Franconville**.

Jusqu'à la fin du mois, le 342<sup>e</sup> demeure à la **Garenne** ou à la **ferme des Bordes**, nettoyant la **rive gauche de la Mortagne** encore incomplètement conquise vers **Gerbéviller**. Les premiers jours de **septembre** se passent aux avant-postes dans le **bois de Bareth**, où les cadavres exhalent une puanteur épouvantable, puis l'on revient à la **Garenne** ou dans les bois autour de **Franconville** en soutien d'artillerie.

Durant quinze jours, le 342<sup>e</sup> fréquemment alerté travaille à construire des tranchées, à placer des réseaux... impossible de faire du feu et la viande crue n'est pas très bonne... on fume des feuilles d'arbre dans du papier hygiénique... aux heures de repos, les sportifs jouent au bouchon dans le sous-bois, mais un obus a vite fait de faire rentrer chacun dans sa tranchée.

Le **12 septembre**, le Bataillon **BERNARD** depuis la veille aux avant-postes devant la **ferme des Abouts**, atteint la **rive gauche de la Meurthe** évacuée par l'ennemi, tandis que le Bataillon **JULIEN** va à **Moncel-les-Lunéville**, lui aussi évacué.

Par une marche de nuit très pénible, le 342<sup>e</sup> se porte le **13** au soir à **Einville**, à 10 kilomètres au nord de **Lunéville**, dont les habitants saluent avec joie les troupes qui ont participé à leur délivrance. Chacun des deux jours suivants, une reconnaissance d'un bataillon est faite dans la **vallée du Sanon**, mais l'ennemi s'est replié jusqu'à la frontière.

Puis le **16 septembre**, après réception d'un renfort de 295 hommes, le 342<sup>e</sup> va à **Maixe**, village incendié et le **17**, il arrive à **Tomblaine**, faubourg de **Nancy**, où il goûte quelques jours d'un très confortable repos.

### IV. — La Woëvre (21 septembre au 15 octobre 1914).

La campagne de **Lorraine** finie et **Nancy** sauvée, le 16<sup>e</sup> Corps est rattaché à la I<sup>e</sup> Armée (Général **DUBAIL**). Il se dirige le **21 septembre** vers la **Woëvre** menacée par une armée qui vient de **Metz** et qui vient d'entrer à **St-Mihiel**. Parti à 10 heures de **Tomblaine**, le 342<sup>e</sup> n'arrive que vers deux heures le lendemain à **Manoncourt**, par une pluie battante, après une marche épuisante parce que trop coupée par les convois.

Jusqu'au **24 septembre**, le Régiment, réserve de division, se déplace entre **Minorville** et **Noviant-aux-Prés** et y perd son premier officier tué, le Sous-lieutenant **LASVIGNES** (24<sup>e</sup> Cie).

Le **24** au soir, le 342<sup>e</sup> prend les avant-postes devant les lisières sud du **bois de la Voisogne**, et plus d'un doit se faire une place dans une ébauche de tranchée en délogeant un cadavre abandonné par les prédécesseurs. Dans la matinée du **25**, le Régiment pénètre dans le **bois de la Voisogne** et en fin de journée, le Bataillon **JULIEN** atteint la route **Flirey - Limey**, non sans avoir subi quelques

## Historique du 342<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Imprimerie J. Pagès – Mende

numérisation : P. Chagnoux - 2012

pertes spécialement à la Compagnie **SAGET**, en débouchant de **la Voisogne**.

Le **26 septembre**, la Compagnie **BOGE** et les mitrailleurs du Sous-lieutenant **LAPISSE** s'emparent de **la côte 305** au sud du **bois de Mortmare**, mais ils y sont si violemment bombardés que le commandement les replie sur **la route Flirey - Limey**.

La **fin septembre** se passe en relèves entre cette route, **la Voisogne** et **Noviant-aux-Près**, puis le **2 octobre** l'on appuie un peu vers l'ouest et les relèves se font entre **Bernécourt** et **Flirey** avec la 31<sup>e</sup> Division (Général **VIDAL**).

Le secteur s'organise, les tranchées se creusent, des réseaux barbelés sont posés, les attaques deviennent vaines sans une préparation d'artillerie encore impossible à réaliser, aussi se borne-t-on à une progression continue mais lente par de profondes sapes en rapprochant ses propres parallèles des positions dominantes de l'ennemi qui tient les lisières sud de **la forêt de Mortmare**,

Enfin le **12 octobre**, le 342<sup>e</sup> quitte **Flirey** pour **Manoncourt**, **Avrainville** et, le **15 octobre**, il s'embarque à **Toul** pour **Château-Thierry**, enchanté d'abandonner un pays si froid et de pouvoir dégourdir ses jambes dans **le Soissonnais**.

Par **Etrépilly**, **Rocourt-Coincy**, **Villemontoire**, le Régiment arrive le **18 octobre** à **Ambrief-Chacrise**. Mais **Soissons** n'a pas besoin de renforts et, comme la bataille s'allume sur **l'Yser**, le 342<sup>e</sup> est dirigé, le **23 octobre**, sur **Montgobert-Puiseux**, et le **26**, sur **Compiègne** où il est embarqué en chemin de fer le **30 oct**.

### V. — Ypres (**31 octobre – 2 février 1915**).

Débarqué dans la soirée du **31 octobre**, près de **Bailleul**, le 342<sup>e</sup> débouche de **Dickebusch** le matin de **la Toussaint** et marche vers **Wyschaète** où la lutte est la plus violente, car le village vient d'être perdu, puis repris par les Anglais.

Dès la matinée du **1<sup>er</sup> novembre**, le Bataillon **JULIEN** est séparé du Bataillon **BERNARD** et du Lieutenant Colonel **HÉLIOT**, chacun des deux bataillons occupe un secteur différent et leur rôle doit être rapporté séparément.

Le 5<sup>e</sup> Bataillon (**JULIEN**) est placé le **1<sup>er</sup> novembre** au matin sous les ordres du Colonel du 143<sup>e</sup> R. I. et va renforcer ce régiment, au nord de **Wyschaète**, sur **la route de St-Éloi**. La 18<sup>e</sup> Cie (**BOGE**) est au sud, les 17<sup>e</sup> (**DANTON**) et 20<sup>e</sup> (**BALESTA**), au centre, la 19<sup>e</sup> (Lieutenant **PIC**), au nord, tout le bataillon est face à l'est sur deux lignes et l'on s'efforce de faire le plus de volume possible. En arrière à 400 mètres, les mitrailleurs (Sous-lieutenant **LAPISSE**) constituent une réserve de feux destinée à boucher les trous que l'ennemi pourrait faire dans la première position.

Tous les jours, à l'aurore, au crépuscule, dans la matinée ou dans l'après-midi, une armée essaie de bousculer l'autre armée, les Boches ont pour eux une énorme supériorité en hommes et en canons, les Français ont plus d'énergie et vendent chèrement leur vie, aussi pas plus d'un côté que de l'autre aucune attaque ne réussit.

Le capitaine **BALESTA** est tué le soir du **1<sup>er</sup> novembre**. Le Capitaine **BOGE** et le Sous-lieutenant **SURBÉZI** (20<sup>e</sup> Cie) le **2 novembre**, le Commandant **JULIEN** et le Lieutenant **RIBES** (17<sup>e</sup> Cie) sont grièvement blessés ce même jour tandis que les hommes sont largement décimés. Les plus violentes attaques ont lieu le **2 novembre** dans l'après-midi, et elles obligent toutes les Compagnies à avancer toutes leurs sections de soutien dans la première tranchée. Dès lors, c'est aux deux extrémités du bataillon que se dessine surtout la pression incessante de l'ennemi.

Le **5 novembre** vers 17 heures, les Allemands réussissent à notre droite à s'emparer d'un Asile, bâtiment considérable dont ils garnissent de mitrailleuses les multiples fenêtres. Ces mitrailleuses

## Historique du 342<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Imprimerie J. Pagès – Mende

numérisation : P. Chagnoux - 2012

prennent aussitôt d'enfilade ou à revers les positions du 5<sup>e</sup> Bataillon dont la 18<sup>e</sup> Cie à l'extrême droite est tout à fait en l'air et est menacée d'enveloppement par l'ennemi.

Le 143<sup>e</sup> R. I. replia alors le 5<sup>e</sup> Bataillon sur **le bois de la Kapellenie** à 400 mètres en arrière et l'on refit un front continu autour des mitrailleurs. Mais il ne restait que des débris de compagnie, dans la nuit un bataillon de chasseurs les remplaça sur ces nouvelles positions.

Durant cette période, le 5<sup>e</sup> Bataillon composé de réservistes bien entraînés et dans la force de l'âge, fit tout ce qu'il était possible de faire pour contenir l'ennemi sans laisser un homme aux mains des Allemands, il eut des pertes très lourdes et n'avait reculé que par ordre. Un récit plus détaillé pourrait rappeler le spectacle terrible de ces quelques hommes de la 20<sup>e</sup> Cie, brûlés dans l'incendie d'une maison organisée défensivement par eux ou encore quelques traits plus connus d'actes individuels du plus bel héroïsme : combats singuliers (Lt **PIC**) ou morts sublimes (Sergent **CABROL**, 17<sup>e</sup> Cie).

Le **6 novembre**, le 5<sup>e</sup> Bataillon, sous les ordres du Capitaine **DANTON** était reformé à deux compagnies seulement, et placé en réserve devant **Groote-Vierstraat**. Durant trois jours, ces compagnies firent « le coup du renfort » : vers 14 heures, elles quittaient leur emplacement et, aussi voyantes et étendues que possible, s'avançaient à travers le glacis long de 1.800 mètres, qui va de **Groote-Vierstraat** à **la ferme de Hollande**. Copieusement bombardées en route, elles faisaient croire aux avions ou aux « saucisses » que de nouvelles troupes arrivaient. La nuit venue, l'on repartait pour **Vierstraat** . . . pour recommencer le lendemain. Le **9 novembre**, le 5<sup>e</sup> Bataillon rejoignait le 6<sup>e</sup> et rentrait sous les ordres du Lieut.-Colonel **HÉLIOT**.

Les premiers jours de **novembre** ne furent pas moins pénibles pour le Bataillon **BERNARD**. Ses compagnies occupent, le soir de **la Toussaint**, le sud du village de **Wyschaête**, mais le **2** à l'aube, les Allemands se ruent sur le bataillon. Le Lieutenant téléphoniste **TEISSERENC** essaie de les contenir ; il est tué presque aussitôt et la poussée est si forte, que les nôtres cèdent quelque peu ; à la 22<sup>e</sup> Compagnie, le Capitaine **DEVAUX** et le Lieutenant **GEOFFROY** sont tués, les Lieutenants **PALANCA** et **CAYREL** sont très grièvement blessés ; à la 23<sup>e</sup> Compagnie, le seul officier présent, le Sous-Lieutenant **GLEYSES**, est grièvement blessé à la tête ; les mitrailleurs perdent leur chef, le Sous-Lieutenant **JUSTAFRÉ**, tué en tête de sa section.

Le **3 novembre**, une préparation d'attaque ne sert que de contre-préparation à un violent assaut de l'ennemi. Celui-ci est enfin arrêté, mais il reste trop puissant pour se laisser enlever ses conquêtes. Chaque ferme est le siège d'un combat acharné et passe d'un camp à l'autre à diverses reprises. Le Lieutenant **de DURAND** (21<sup>e</sup> Compagnie) est encerclé un moment, puis délivré par une autre section. Ce même soir, la 21<sup>e</sup> Compagnie a elle aussi perdu tous ses officiers après la mort du Sous-Lieutenant **GAILLARD** et la blessure du Lieutenant **de DURAND**. Au bataillon, il ne reste qu'un seul officier, le Sous-Lieutenant **DARNAUDY** (24<sup>e</sup> Compagnie).

Le **4** se passe en fusillades violentes et en bombardements continus ; le **5**, la droite faiblit un peu et doit encore se replier pour donner la main aux éléments voisins qui ont été forcés à reculer leurs positions. Un essai d'offensive, le **6 novembre**, gagne quelques mètres au nord vers **Wyschaête**, mais reste sans résultat appréciable partout ailleurs, car l'ennemi contre-attaque avec acharnement pour regagner le terrain perdu et nous oblige à des efforts enragés pour contenir sa poussée.

Le 6<sup>e</sup> Bataillon est épuisé et n'a plus de cadres ; aussi est-il, lui aussi, provisoirement reformé en deux compagnies qui, le **9 novembre**, sont renforcées par les débris du 5<sup>e</sup> Bataillon et sont alignées le long du **chemin de fer de Kemmel à Wyschaête**, au sud-est de **la ferme de Lagache**.

Les jours suivants, la bataille subit quelque accalmie dans ce secteur, car il s'agissait alors pour l'ennemi de s'emparer d'**Ypres** plutôt que du **mont Kemmel**. Ce ne fut qu'après vingt jours de bataille que le 342<sup>e</sup> fut relevé par des Anglais, et vraiment les poilus avaient l'air bien minables à

## Historique du 342<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Imprimerie J. Pagès – Mende

numérisation : P. Chagnoux - 2012

côté de ces nouveaux venus.

Au repos, à **Hallebast**, où arrivent parfois les balles perdues des continuelles fusillades, le 342<sup>e</sup> reçoit 298 hommes de renfort et se réorganise à six compagnies. Comme il n'y a plus qu'un seul capitaine au régiment, c'est le Lieutenant **RIGAL** qui prend le commandement du 6<sup>e</sup> Bataillon où une compagnie reste encore sous le commandement d'un adjudant, car il n'y a pas assez d'officiers ; il ne reste au régiment qu'une seule mitrailleuse avec un personnel bien réduit pour la servir.

Et cependant, après trois jours de repos, il faut remonter en ligne. De **Saint-Éloi**, le **22 novembre**, le Régiment voit flamber **les Halles d'Ypres**, puis la vie de secteur recommence avec alternance de deux jours en première ligne pour deux jours de repos. Sur quatre nuits, l'on en passe deux en marches ou stationnement sur les routes au sifflement des balles et une seule à dormir. Les avant-postes sont encore agités par les dernières convulsions de l'immense et tragique bataille ; aussi les pertes demeurent-elles lourdes, aggravées qu'elles sont par les rigueurs d'un temps très humide dans des tranchées transformées en ruisseaux.

Le **9 décembre** l'on abandonne **les tranchées de Saint-Éloi** et les cantonnements de **Dickebusch**, aux estaminets accueillants, pour **la Clytte** et le secteur de **la ferme de Hollande** devant **Groote-Vierstraat**.

**La Noël** se passe à **la Clytte** en joyeuses fraternisations avec Anglais et Belges, puis le 342<sup>e</sup> occupe de nouveau **Saint-Éloi** et, le **28 décembre**, prend enfin le secteur de **Laukof, au nord du canal d'Ypres à Commines**. Là, nos tranchées sont par endroits à quinze mètres de celles de l'ennemi ; il y a même un boyau international qui a environ 80 centimètres d'eau dans lequel flottent des cadavres. Pour aller en première ligne, il y a deux chemins : le boyau de l'eau, au nord va à la compagnie de gauche ; pendant 250 mètres, il faut marcher dans l'eau jusqu'aux genoux, et plus d'un vieux de quarante ans pleurera comme un gosse, en poussant les glaçons lors d'une relève ; les malins se déchaussent pour ne pas mouiller leurs souliers. Au sud, le boyau de la boue enlise souvent les relèves ou les corvées de la compagnie de droite ; c'est une terre gluante où l'on entre jusqu'à mi-jambe et d'où, très souvent, l'on n'arrive pas seul à se tirer ; mais les balles écrètent sans cesse les parapets et il faut bien passer par là.

Tout le mois de **janvier** fut ainsi, les compagnies ne faisaient que 36 heures consécutives de première ligne, mais l'unique section de mitrailleuses du régiment (Sous-lieutenant **LAPISSE**) ne descendait au repos que quand les régiments voisins voulaient bien prêter leurs mitrailleuses. Entre temps, chacun des bataillons alla souffler deux ou trois jours à **l'École de cavalerie d'Ypres**, le Saumur belge, dont les obus enlevèrent la plus grande partie du toit, en l'honneur du régiment, le premier jour de son arrivée.

Le **31 janvier**, une attaque allemande à la grenade s'empara du boyau franco-boche et de ses environs immédiats, une vingtaine de mètres environ. Pour le reprendre, le 6<sup>e</sup> Bataillon (Capitaine **LALIRON**) perdit 143 hommes, dont deux officiers.

Mais l'armée anglaise, reposée et renforcée, allongeait son front vers le nord, et le **2 février**, le 342<sup>e</sup> quittait le lambeau de territoire belge qu'il avait contribué à sauver au prix du sang de ses soldats.

**De novembre 1914 à février 1915** le Régiment avait reçu en effet 1.867 hommes de renfort.

— 1915 —

### I. — Beauséjour (19 mars 1915).

Le **2 février 1915**, le 342<sup>e</sup> franchit en auto la zone de l'armée anglaise et cantonne à **Humières**

## Historique du 342<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Imprimerie J. Pagès – Mende

numérisation : P. Chagnoux - 2012

(Pas-de-Calais), puis, par de petites étapes, il marche vers le sud avec un temps splendide. Le **7 février**, il est à **Canaples (Somme)**, le **12** à **Maignelay (Oise)** et le **16** aux environs immédiats de **Montdidier**, c'est là qu'il s'embarque le **22 février** pour **Épernay**, d'où il va se reposer à **Plivot, du 25 février au 3 mars**, et à **Fagnères** jusqu'au **9 mars**.

A cette époque, la bataille de **Champagne** fait rage, les premiers éléments du 16<sup>e</sup> Corps (Général **GROSSETTI** depuis **novembre 1914**) ont conquis le **bois Sabot** et mordu à la **Butte du Mesnil**, mais ils s'usent vite dans un secteur hérissé de tranchées et de réseaux.

Le **19 mars** à la pointe du jour, une demi-heure après avoir relevé le 96<sup>e</sup> R. I., le bataillon **LALIRON** qui essaie de se reconnaître dans ses nouvelles positions au nord-ouest de **Beauséjour**, est violemment bombardé, puis attaqué par l'infanterie qui exécute une rapide progression dans les boyaux sous la protection d'excellents grenadiers. Les nôtres, un instant surpris par la vivacité de l'attaque, ripostent au fusil, mais ils n'ont pas de grenades, ils n'en ont jamais vues. Les officiers se prodiguent, cinq sont tués dans le début de l'action : le Capitaine **LALIRON** commandant le bataillon et ses quatre commandants de compagnie, Capitaine **COMBET**, Lieutenant **RIGAL**, Capitaine **GARNIER** et Lieutenant **GUIRAUD**. Un sixième officier grièvement blessé tombe aux mains de l'ennemi, c'est le Sous-lieutenant **DAUBINÉ** (21<sup>e</sup> Cie) qui rentrera bientôt d'**Allemagne** les deux jambes coupées ; deux seulement restent indemnes dont le Sous-lieutenant de **CORBION** (23<sup>e</sup> Cie) tué deux mois plus tard à **Perthes-les-Hurlus**. En hommes, le bataillon a perdu 176 tués et 122 blessés, plus une centaine de disparus. Vers midi, l'ennemi, encouragé par son succès, essaya en vain de le rééditer et fut victorieusement refoulé dans ses positions.

Le 5<sup>e</sup> Bataillon avait deux compagnies détachées au 1<sup>er</sup> Corps, la 19<sup>e</sup> et la 20<sup>e</sup> restaient avec les mitrailleurs près de **la ferme de Beauséjour sur les pentes nord du Marson**. Vers 13 heures, le Lieutenant-colonel **HÉLIOT** vient se mettre à leur tête pour les conduire à la reprise de la tranchée perdue par le 6<sup>e</sup> bataillon. Dès que les sections dépassent **la ferme de Beauséjour**, l'ennemi, qui les a vues, exécute sur elles un violent barrage et les force à s'arrêter en leur causant de nombreuses pertes, principalement en officiers (sur six présents : trois tués : Capitaine **JACOBY** (19<sup>e</sup>), Lieutenant **RIBES** et Sous-lieutenant **Le GARREC** (20<sup>e</sup>) et deux blessés : Lieutenant-colonel **HÉLIOT** et Sous-lieutenant **ROMAZOTTI**). Seule la section du Sergent **BOULARD** arriva au 6<sup>e</sup> Bataillon. A signaler le courage héroïque du Colonel **HÉLIOT**, qui, au plus fort du barrage, porte lui-même ses ordres en circulant à découvert par dessus les tranchées, admiré de tous ses poilus. Grièvement blessé, il ne songe qu'à sa mission et, plus dur encore pour lui-même que pour ses subordonnés, ne se laisse soigner, panser et évacuer qu'après qu'il a pris soin d'assurer la continuation du mouvement en avant.

Les cadres étaient trop démolis ; le Général **de VOILLEMONT**, de la 63<sup>e</sup> Brigade, venu personnellement se rendre compte des pertes et voyant la résistance acharnée de l'ennemi, donna l'ordre de revenir à **Beauséjour** à la tombée de la nuit.

Le Capitaine **DANTON** vint prendre le commandement du Régiment et le conduisit le **23 mars** à **Somme-Bionne** où arrivèrent un nouveau chef, le Lieutenant-Colonel **BLAVIER**, les officiers et gradés du 107<sup>e</sup> bataillon de marche, en tout 462 hommes en divers renforts.

## II. — Perthes-les-Hurlus (avril – août 1915).

Le **2 avril 1915**, les deux bataillons remis à neuf s'installent à l'est et à l'ouest de **Perthes-les-Hurlus** ; le 6<sup>e</sup> (Chef de bataillon **ROCHARD**) au **bois Sabot** et le 5<sup>e</sup> (Chef de bataillon **BEAUDESSON**) au nord d'**Hurlus**. Le **12 avril**, le Régiment est regroupé dans le **secteur de la**

## Historique du 342<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Imprimerie J. Pagès – Mende

numérisation : P. Chagnoux - 2012

**Brigade de VOILLEMONT**, unité qu'il ne quittera plus. Ses tranchées sont dans les bois déchiquetés, un peu en avant de **la route Souain-Perthes** ; ses réserves se tiennent autour du **kilomètre 4,5, sur la route Perthes-Suippes**.

L'immobilité du secteur amène aussitôt la *guerre de mines* ; le **10 avril**, on ressent une « forte secousse sismique », dit le Journal de Marche, mais l'illusion est de courte durée. Nos voisins du 80<sup>e</sup> R. I. sont particulièrement éprouvés, à partir du **16 avril**, par cette guerre d'un nouveau genre qui va prendre une ampleur toujours croissante autour de **Perthes-les-Hurlus**. Les compagnies au repos du 342<sup>e</sup> vont tous les jours travailler au 80<sup>e</sup> pour organiser les entonnoirs que l'on tient alors à conquérir à tout prix. Grenades, bombes et obus criblent ces grands cratères et les « bonshommes » ne s'y maintiennent qu'au prix de pertes sévères et avec une farouche énergie.

Le **1<sup>er</sup> mai**, le Régiment s'augmente d'une compagnie de mitrailleuses formée autour du solide noyau des mitrailleurs du 5<sup>e</sup> bataillon, puis le **10 mai**, il est placé au nord-est de **Perthes**, dans un secteur qu'il tiendra plus de trois mois.

**Du 10 mai au 25 août**, une dizaine de mines explosent sur le front du régiment, causant souvent de sérieux éboulements dans nos tranchées. L'on a désormais compris qu'il est inutile de pénétrer dans l'entonnoir et l'on se borne à occuper les lèvres sud par des guetteurs dont les postes servent de cibles, mais assurent néanmoins la défense de nos lignes.

Le résultat de cette série d'immenses excavations qui s'ouvrent entre les tranchées adverses est d'amener à quelques mètres l'un de l'autre les postes avancés des deux partis, car chacun veut savoir ce qui se passe au fond des entonnoirs et empêcher son ennemi de les utiliser. . . et c'est *la guerre de créneaux* où les tireurs d'élite font merveille ; ce sont les meurtrières fléchettes, les bombes de tout calibre que l'on s'envoie de tranchée à tranchée et qui, par leur harcèlement continu, ralentissent les travaux.

Malgré tout, on s'enterre plus profondément ; les abris à l'épreuve sont commencés avec des moyens de fortune, les communications vers l'arrière sont protégées par des kilomètres de boyaux qui conduisent à travers cent détours jusqu'à **Cabane** et **Puits**, dans les « cagnas » de repos. **Cabane** et **Puits** ! c'est un véritable village nègre aux toits de paille et de terre que traverse la pluie, où la porte sert de fenêtre et de cheminée, mais village respecté par les obus, grâce au couvert de quelques arbres chétifs dont les troncs sont rongés par les chevaux. Sans doute la forte odeur des « roulantes » enlève le parfum des bois ; sans doute les « totos » y abondent, mais la gare toute voisine du «tacco» a une excellente cave et l'intendance qui fournit le vin à six sous le litre, et puis il y a **Somme-Suippes** qui n'est pas trop loin ; l'on peut y revoir des mercantis sous prétexte de corvées de lavage.

Ces cinq mois de **Perthes-les-Hurlus** se passent donc en luttes incessantes ; « on se grignotte » et cela va bon train, puisque le 342<sup>e</sup> reçoit durant cette période 817 hommes de renfort.

### III. — Bataille de Champagne (septembre à novembre 1915).

A la **fin août**, le Régiment est à **Rapsécourt**, puis à **Chaufontaine**, d'où il va travailler vers **Berzieux** et **Ville-sur-Tourbe** en vue de l'offensive d'automne.

Le **8 septembre** l'on revient au repos à **Noirlieu**, d'où l'on part le **21 septembre** pour le secteur de **Massiges** ; la 32<sup>e</sup> Division, réserve du 1<sup>er</sup> Corps colonial, doit poursuivre et exploiter le succès des marsouins.

Malheureusement, l'attaque du **25 septembre 1915** ne dépasse pas les premières positions de l'ennemi, et le 342<sup>e</sup> est maintenu en réserve à **Berzieux** et à **Virginy**, d'où il assure des

## Historique du 342<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Imprimerie J. Pagès – Mende

numérisation : P. Chagnoux - 2012

ravitaillements, des travaux et des relèves chez les coloniaux. La Compagnie **GÉLY** (18<sup>e</sup>) est plus particulièrement éprouvée on organisant les nouvelles positions françaises, au sud-est de **la Main de Massiges (28 septembre)**.

Le **11 octobre**, le 342<sup>e</sup> rentre à la 32<sup>e</sup> Division pour occuper sans incidents le nord de **la Main de Massiges** ; relevé le **15**, le Régiment va en soutien au **Promontoire**, puis au repos à **Dammartin-sous-Hans** le **18** et à **Somme-Tourbe** le **19 octobre**.

Avant de quitter définitivement **la Champagne Pouilleuse**, le Régiment va occuper, le **28 octobre**, un secteur sur les pentes ouest de **la Butte de Tahure**. La relève est pénible, surtout à la compagnie **LECOMTE** (22<sup>e</sup>) qui est sérieusement bombardée en route (Sous-lieutenant **PÉTÉTIN**, tué). En ligne les tranchées sont peu profondes, creusées dans un sol friable ; elles sont peu capables de résister à un bombardement. Les deux bataillons se flanquent mutuellement ; **BEAUDESSON** fait face au nord et **ROCHARD** face à l'ouest, mais le 5<sup>e</sup> Bataillon a ses boyaux d'accès pris d'enfilade et entièrement découverts aux vues de l'ennemi. Aucun abri dans le secteur, si ce n'est de minces planches qui protègent de la pluie quelques coins privilégiés. L'artillerie ennemie est active et semble opérer des réglages nombreux.

Le **30 octobre**, vers 9 h. 30, la préparation d'une attaque, qui doit être menée par un corps d'armée tout entier, est déclenchée sur le front tenu par la 63<sup>e</sup> Brigade ; les *obus asphyxiants* sont nombreux (Sous-lieutenant **DELOTZ** tué à la 20<sup>e</sup> Compagnie) ; l'odeur en arrive jusqu'au train régimentaire, à **Cabanes** et **Puits**, à 8 kilomètres. Les artilleurs français sont fort éprouvés eux aussi et le groupe de 75 qui appuie le 342<sup>e</sup> a sept canons hors de service en quelques heures. Les Allemands n'allongent leur tir que vers 15 h. 30, une heure avant la fin du jour. A gauche, le 5<sup>e</sup> Bataillon **BEAUDESSON** repousse les vagues d'assaut ennemies ; les mitrailleuses des sections **BOULARD** et **JOURDA** font merveille aux deux extrémités de ce bataillon. Cependant, au bout d'une heure, la 17<sup>e</sup> Compagnie **MAURANDY** n'a plus de voisins à sa droite et est obligée de replier une de ses sections en crochet défensif.

C'est qu'en effet, à la tombée de la nuit, l'ennemi contenu sur le front du 6<sup>e</sup> Bataillon **ROCHARD**, n'en est pas moins arrivé à percer chez nos voisins et à atteindre le sommet de **la Butte de Tahure**, d'où il descend dans le dos des 22<sup>e</sup> et 23<sup>e</sup> Compagnies accrochées face à l'ouest. Malgré tous leurs efforts et d'héroïques résistances locales, ces deux unités sont coupées du régiment et submergées par le flot d'assaillants qui arrive de tous les côtés.

Le Commandant **BEAUDESSON**, un fier cavalier dont le bataillon vient de « tenir » victorieusement, parcourt ses compagnies et est tué en renforçant la résistance. Un prisonnier, capturé quelques jours plus tard, rendra hommage à la vigueur de nos ripostes qui avaient fait perdre une soixantaine d'hommes à chacune des compagnies d'assaut.

La nuit et le jour suivants se passent à refaire un front au sud de **la Butte de Tahure** et tandis que les fantassins essaient de refaire un coude à coude, les mitrailleuses des sections **BOULARD** et **BENOIT** interdisent toute avance à l'ennemi.

Le 342<sup>e</sup> demeura jusqu'au **4 novembre** dans le secteur. A son départ, les dernières convulsions de l'attaque étaient apaisées, le front nouveau passait à mi-pente de **la Butte**, le commandement n'avait pas voulu s'acharner à la conquête nouvelle de cet observatoire qui avait plus de célébrité que de réelle valeur. **La Butte de Tahure** ne fut reconquise que le **20 septembre 1918** par des régiments de la 14<sup>e</sup> Division, composée pour une bonne part de vieux soldats du 342<sup>e</sup> qui vengèrent leurs malheureux camarades du **30 octobre 1915**.

Le Régiment, épuisé par les fatigues de l'attaque de **Champagne** et l'affaire très rude de **Tahure**, suivit à l'arrière la 32<sup>e</sup> Division et alla au repos. Il y reçut 1.047 hommes de renfort, chiffre quatre fois supérieur à celui des disparus du 6<sup>e</sup> Bataillon.

## Historique du 342<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Imprimerie J. Pagès – Mende

numérisation : P. Chagnoux - 2012

Le **8 novembre** l'on arrivait à **Courtisols** où le Lieutenant-Colonel **BLAVIER** recevait peu après la rosette d'officier de la Légion d'honneur avec le motif suivant : « Beaux services de guerre, commande son régiment avec jugement, fermeté et bienveillance. » Nul plus que le Lieutenant-Colonel **BLAVIER** ne méritait cet éloge et ne fut plus vénéré de ses officiers et de ses hommes. Presque en même temps, le Capitaine **PAULY** de la 19<sup>e</sup> était promu Chef de bataillon à la place du Commandant **BEAUDESSON** qu'il avait remplacé à **Tahure**.

Le **25 novembre** le Général **de CASTELNAU** passa en revue le régiment, réunit les officiers et eut un mot patois fort aimable pour ses nombreux compatriotes du **Plateau-Central**.

Le **28**, le régiment arrivait à **Hautvillers**, près d'**Épernay**, il acheva de se reconstituer, détacha de nombreux élèves dans les cours d'instruction et fut prêt pour de nouveaux combats après les joyeuses fêtes de Noël et du premier jour de l'an que réjouirent de nombreuses promotions.

— 1916 —

### I. — Soissons (janvier - juillet 1916).

Au **début** de **1916**, le 342<sup>e</sup>, commandé par le lieutenant-colonel **BLAVIER**, a ses cadres au complet, le Chef de bataillon **PAULY** commande le 5<sup>e</sup> Bataillon formé des compagnies **MAURANDY**, **BERNARD**, de **La BROSSÉ** et **PIC** ; au 6<sup>e</sup>, il y a le Chef de bataillon **SAUNIER** et les Compagnies **LAPEYRE**, **DURAND**, **PILLIEUX** et **MÉNIGOZ** ; les mitrailleurs ont le Capitaine **LAPISSE**.

Dès le **8 janvier**, le Régiment quitte ses agréables cantonnements d'**Hautvillers** et cantonne à **Sarcy-Tilly**, d'où il exécute des manœuvres au **camp de Ville-en-Tardenois** jusqu'au **20 janvier**. Ces manœuvres se font sous la direction du Général **GROSSETTI**, commandant le 16<sup>e</sup> Corps et elles sont inspectées par les Généraux **de LANGLE de CARY** et **FRANCHET d'ESPÉREY**.

Le **22 janvier**, le Régiment est à **Loupeigne**, le **23** à **Courmelles-Vignolles** d'où le **25**, il prend le **secteur ouest de Soissons** : Bataillon **PAULY** à **St-Crépin** et Bataillon **SAUNIER** à **St-Christophe**.

**Soissons**, c'est le secteur calme par excellence ; d'abord les artilleurs allemands préfèrent abimer la ville et la cathédrale que nos fragiles tranchées, puis **l'Aisne**, qui coule devant nos petits postes, les garde bien mieux que les plus solides barbelés. Les corvées de soupe paraissent le côté le plus apprécié de ce secteur, car les cuisines étant installées en ville, les poilus peuvent en profiter pour aller boire un coup au « bistro » du coin, sans d'ailleurs s'arrêter trop longtemps, car le gendarme est sans pitié. Plus favorisées encore, deux compagnies sont en réserve dans la ville même.

Le **12 février**, un coup de main ennemi sur nos voisins de droite du **faubourg Saint-Vaast**, vaut de nombreuses éclaboussures à la Compagnie **MAURANDY**, mais l'affaire réussit mal pour les Boches car un des prisonniers qu'on leur fait annonce une attaque pour le lendemain à la même heure. Ce lendemain-là, ils furent servis à souhait et n'insistèrent plus.

Au bout d'un mois de séjour, relevé par le 80<sup>e</sup> R I., le 342<sup>e</sup> va cantonner à **Grand-Rozoy**, **Beugneux** et **Hartennes**, mais **Verdun** vient de se déclencher, et le **28 février**, le Régiment est en réserve d'armée à **Fismes** où il est occupé à des travaux de terrassement. **Du 6 au 26 mars**, l'on se repose en faisant l'exercice à **Grand-Rozoy**, entre temps les mitrailleuses du Capitaine **LAPISSE**, vont former des élèves à **Villeneuve-sur-Fère**, et l'on crée une C. M. nouvelle, sous les ordres du Capitaine **GOUGES**.

**Fin mars**, le Régiment retourne à **Soissons**, embelli par un charme printanier et toujours aussi

## Historique du 342<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Imprimerie J. Pagès – Mende

numérisation : P. Chagnoux - 2012

calme. Un mois après, retour à **Grand-Rozoy**, d'où le **30 avril**, l'on est porté par camions à **Bouvaucourt** au nord-est de **Fismes**. Il y faut exécuter des travaux de 2<sup>e</sup> position, sur les hauteurs entre **Aisne** et **Vesle**, en face de **Berry-au-Bac**.

Le **25 mai**, le jeu des relèves ramène le régiment à **Soissons**, et l'on passe le mois de **juin** au bord de **l'Aisne** tandis que les fusils-mitrailleurs font un stage à **Vauxbuin** avec le Sous-lieutenant **HEINTZ**. et les grenadiers se perfectionnent à **Hartennes** avec le Capitaine **de La BROSSÉ**.

**Fin juin**, le secteur s'anime sensiblement, des coups de main sont prescrits pour intriguer les Allemands d'en face, à la veille de la bataille de **la Somme**. Le **22 juin**, le Sous-lieutenant **FAURY** et une douzaine de volontaires franchissent **l'Aisne** de nuit, passent un jour à se cacher dans les fourrés, en vue de faire des prisonniers le soir suivant. Mais ils ont été éventés et doivent livrer combat à une forte section ennemie qui vient leur donner la chasse. Le Sous-lieutenant **FAURY** engage un terrible corps-à-corps avec l'officier allemand, échange avec lui plusieurs coups de révolver et dans un dernier ressaut d'énergie l'entraîne avec lui dans la rivière, où ils se noient tout les deux. Presque tous les nôtres, après avoir infligé de sérieuses pertes à l'ennemi, purent rentrer à la nage dans nos lignes. Le sergent **BIRON** tenta un nouveau coup de main le **1<sup>er</sup> juillet**, mais il dut faire usage d'armes à feu et l'ennemi, alerté en forces nombreuses, l'obligea à une prompte retraite.

Le **7 juillet**, le 342<sup>e</sup> quittait définitivement **Soissons**. Rajeuni par l'échange de 117 vieux territoriaux (classes **1895** et plus anciennes), allégé par la réduction des bataillons à trois compagnies plus les mitrailleurs, bien au complet grâce à 249 hommes de renfort reçus durant cette période, le régiment était en bonne forme pour la Grande bataille. Le **8 juillet**, il était à **Fresnes-Courmont**, et s'embarquait le **13 juillet** à **Dormans**...les curieux regardaient de quel côté se plaçait la locomotive... on n'alla pas dans **la Somme**, mais on partit pour **Verdun**.

## II. — Verdun (août 1916).

Le débarquement se fit à **Givry-en-Argonne**, et le 342<sup>e</sup> alla cantonner d'abord à **La Neuville-aux-Bois** au bord des étangs et des forêts, puis le **22 juillet**, à **Éclaires** et **Sénard** sur les rives verdoyantes de **l'Aisne** naissante, et le **8 août**, à **Vaubécourt**, village ruiné où l'on bivouaque dans des vergers environ un tiers du régiment. Après un mois d'instruction intensive (F. M., V. R., liaison avec avions), le 342<sup>e</sup> était porté par camions au **bois la Ville** près de **Verdun** ; le **16 août**, quatre jours après, il était aux premières lignes devant **la crête Fleury-Thiaumont**, où il avait relevé le 4<sup>e</sup> mixte Zouaves et Tirailleurs.

Le **23 août 1916** restera la journée la plus glorieuse de l'histoire du 342<sup>e</sup>. Le Régiment n'a vécu que de souffrances, de sacrifices ; le plus souvent en réserve quand les régiments voisins remportaient des victoires, son rôle consistait à conserver en les organisant les conquêtes des autres. Il y subissait les plus violentes réactions de l'ennemi et demeurait sans gloire malgré l'équivalence de ses pertes avec celles de ses voisins plus heureux.

Donc, ce **23 août 1916**, le Bataillon **PAULY** est chargé de conquérir la fameuse **crête Fleury-Thiaumont**, particulièrement importante à posséder pour cacher à l'ennemi **le ravin des Vignes** d'où partira plus tard l'attaque qui délivrera **Douaumont**. Durant quatre heures, notre artillerie fit excellente besogne ; les 155, visibles à l'œil nu, s'abattaient drus sur les positions allemandes bien autrement organisées que nos trous individuels.

A 17 h. 30, les lieutenants **CHAUMONT**, **MOUZON** et **BROUSSAUD** s'élancent avec la première vague d'assaut de leurs compagnies respectives ; tout le reste du bataillon les suit en deux autres vagues. Les hommes, enthousiasmés par la belle préparation d'artillerie, y vont de tout leur cœur,

## Historique du 342<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Imprimerie J. Pagès – Mende

numérisation : P. Chagnoux - 2012

malgré quelques pertes sensibles (Commandant **PAULY** et Lieutenant **BROUSSAUD** tués). A 18 heures, la crête est conquise et l'on s'y organise fiévreusement avant le crépuscule. Le Sous-lieutenant **GAUDEBŒUF** et son peloton de mitrailleurs occupent l'extrémité du saillant formé par la nouvelle ligne française et le défendent contre plusieurs tentatives des grenadiers ennemis. En blessés, les pertes sont de 265 hommes, chiffre sensiblement égal au nombre de prisonniers capturés.

Les *actes d'héroïsme* abondent en cette journée : c'est le brave Capitaine **MAURANDY** qui, blessé et la figure couverte de sang, parcourt le front de sa 17<sup>e</sup> Compagnie pour organiser les nouvelles positions qu'il vient de conquérir ; c'est le Sergent **BARNOLE** qui, entouré de Boches, rentre dans nos lignes en se frayant un passage avec ses mitrailleuses et les mousquetons de ses hommes ; c'est le Sous-lieutenant **BOULARD** qui assure la liaison avec le régiment de gauche et se maintient à un poste avancé sans ravitaillement, malgré de nombreuses tentatives de l'ennemi pour l'enfoncer ; ce sont enfin tous les poilus anonymes qui avaient été magnifiques, grisés par ce succès inaccoutumé.

La réaction de l'artillerie ennemie fut particulièrement vive le **24 août** ; un seul obus de gros calibre tua le Commandant **SAUNIER**, son adjudant-major le Capitaine **GENËT** et le Capitaine **GOUGES** de la 6<sup>e</sup> C. M. ; deux autres officiers qui se trouvaient là furent encore grièvement blessés par ce même obus.

Le **25** au petit jour, une forte contre attaque essaya d'aborder le saillant tenu par les mitrailleurs du Sous-lieutenant **GAUDEBŒUF**, juste au moment de leur relève. Ce fut avec 8 mitrailleuses que l'on brisa la première vague d'assaut, la seconde ne vint jamais.

Le **26 août**, le 6<sup>e</sup> Bataillon, qui a relevé le 5<sup>e</sup> en première ligne, doit appuyer l'attaque de la division de gauche sur l'**ouvrage de Thiaumont**. Le Capitaine **LAPISSE** (5<sup>e</sup> C. M.), le seul capitaine encore debout au régiment, vient prendre le commandement du 6<sup>e</sup> Bataillon. Cette fois-ci, la préparation d'artillerie manque de précision, il est impossible de raccourcir le tir malgré toutes les instances des fantassins, aussi l'attaque de 17 heures est-elle, dès son débouché, prise sous de très violents feux de mitrailleuses (75 pertes pour trois sections.) Le Capitaine **LAPISSE** empêche la seconde vague de s'exposer inutilement et lui donne l'ordre de se maintenir dans les positions de départ que regagnent la nuit venue les survivants de la *première vague* héroïque.

Le **31 août** au soir, le 342<sup>e</sup> est relevé et s'embarque le lendemain à **Lempire** pour **Foucaucourt** où il jouit d'un repos bien gagné.

Le **8 septembre**, le Lieutenant-Colonel **BLAVIER**, les deux chefs de bataillon tués, les capitaines du 5<sup>e</sup> Bataillon et quelques militaires sont cités à l'ordre de la 2<sup>e</sup> Armée par le Général **NIVELLE**. En même temps, le régiment fait éditer un souvenir du **23 août 1916** qui est remis à chacun des poilus qui a participé au combat.

### III. — L'Argonne (automne 1916).

Après une belle prise d'armes du régiment reconstitué, l'on quitte **Foucaucourt** le **16 septembre** pour la **région des Islettes**. Le Lieutenant-Colonel **BLAVIER** et la C. H. R. vont à **la Noue** ainsi que le 5<sup>e</sup> Bataillon que commande le Chef de Bataillon **THIÉBAUD**, le 6<sup>e</sup>, sous les ordres du Chef de bataillon **MARCHAND**, va à **Bois Bachin**, puis au **Neufour** et à **la Chalade**, tandis que les mitrailleurs des Compagnies **LAPISSE** et **BARTHE** s'arrêtent aux **Islettes**.

Le **27 septembre**, le Bataillon **THIÉBAUD** est prêt à la 71<sup>e</sup> Division vers **Avocourt**, où il reste en ligne jusqu'au **14 octobre**, ce secteur est souvent agité par des bombardements de torpilles, mais les deux semaines de séjour sur les bords de **la Buauthe** laissent un assez agréable souvenir.

## Historique du 342<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Imprimerie J. Pagès – Mende

numérisation : P. Chagnoux - 2012

Pendant ce temps, le Bataillon **MARCHAND** détache de divers côtés les Compagnies **LAPEYRE**, **PILLEUX** et **FOURNIER** pour des travaux dans la région de la **Chalade** ou sur les routes. Le **16 octobre**, ce bataillon prend le **secteur de la Chalade**, qui marque l'extrême gauche de l'armée de **Verdun**. Puis ce sont les relèves régulières tous les six jours entre les bataillons. A la **Demi-lune**, vrai paysage lunaire, il y a **MAURANDY** ou **LAPEYRE**, à l'**Isba**, aux abris confortables, c'est **BERNARD** ou **PILLIEUX**, au *ravin intermédiaire* plus calme, l'on trouve **MORRACHINI** ou **FOURNIER**. Le Colonel est au « **Chalet** » avec les cuisines, le Chef de bataillon aux « **Muguets** » avec quelques réserves. Le bataillon qui n'est pas en première ligne s'échelonne dans les ouvrages de la deuxième position et détache une compagnie au repos au **Neufour**. Le repos des mitrailleurs est aux **petites Islettes**, tandis que les derniers éléments du régiment restent à la **Noüe**.

Peu de chose à noter dans la vie banale, mais laborieuse de ce secteur, où sévissent la guerre de mines et les torpillages, surtout à la **Demi-lune**. La 17<sup>e</sup> Compagnie y est quelque peu éprouvée, spécialement le jour de la **Toussaint 1916** par l'écrasement d'un abri. Un mois plus tard, des salves bien réglées, causèrent d'assez sérieuses alertes aux cuisines à l'heure des corvées de soupe.

Le **19 décembre**, le 342<sup>e</sup> change de secteur et passe de la gauche à la droite de la 32<sup>e</sup> Division dont le front est considérablement agrandi. Le Bataillon **THIÉBAUD** prend le secteur du « **Bec de Cheppe** » sur la rive gauche de l'**Aire** et à droite de la **Fille Morte**. C'est un délicieux pays, sauf à **Sarrabié** que tient la 18<sup>e</sup> Compagnie, mais à **Livonniers-Robinson**, à **Arroux-Valentini** ou dans la ligne des **ouvrages du Mont de Villers**, on passe d'agréables soirées avec de bons feux tandis qu'au dehors la neige semble endormir le zèle des artilleurs. Une patrouille ennemie, un peu trop avancée, se fit prendre un homme par la 17<sup>e</sup> Compagnie, le **1<sup>er</sup> janvier 1917**, preuve que les infanteries ne s'endormaient pas plus d'un côté que de l'autre.

A **Noël**, le Bataillon **MARCHAND** vint se placer à gauche du 5<sup>e</sup> Bataillon, sur le sommet de la **Fille Morte**, où il retrouve tous les ennuis du **secteur de la Chalade**, la guerre de mines et les torpilles.

— 1917 —

### I. — La Cote 304 (janvier - mars 1917).

D'importants remaniements dans la répartition des divisions de la 2<sup>e</sup> Armée amenèrent le 16<sup>e</sup> Corps, dont le Général **HERR** venait de prendre le commandement, à se rapprocher de la **Meuse**.

Le **12 janvier**, le 342<sup>e</sup> quittait à regret la **Fille-Motte** pour aller se geler quelques jours à **Foucaucourt** par une température sibérienne (20° au-dessous de zéro). Le **19 janvier**, l'on débarquait d'autos au circuit de **Blercourt** et l'on cantonnait dans les bois entre **Dombasle** et **Montzéville**, tandis que s'opéraient les reconnaissances en vue de la très prochaine relève.

Dans la **nuît du 21 au 22 janvier**, le Bataillon **THIÉBAUD**, renforcé des mitrailleurs du 6<sup>e</sup> Bataillon et de la 22<sup>e</sup> Compagnie, prend le secteur de la **côte 304**. A cette époque, la **côte 304** était un quartier relativement calme, mais périodiquement il s'y rallumait une activité d'artillerie et d'infanterie rappelant les plus sombres jours de **Verdun**. La dernière affaire était du **28 décembre**, pour l'instant tout paraissait normal. Cependant la neige gelée qui couvrait le sol depuis plus d'un mois avait empêché les travaux nécessaires, plus d'une tranchée était à demi éboulée et les moindres travaux, outre que le gel les rendait malaisés, avaient l'inconvénient de faire une tâche noire sur le tapis de neige et d'attirer de vives représailles de l'artillerie de tous calibres.

Les abris étaient inexistantes, les commandants de compagnie qui avaient les plus confortables,

## Historique du 342<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Imprimerie J. Pagès – Mende

numérisation : P. Chagnoux - 2012

n'occupaient pour la plupart qu'un fond d'escalier de sape, à entrée unique et peu profond, sur les marches duquel s'entassaient pour dormir les poilus grelottants entre deux factions. Vers la 17<sup>e</sup> Cie, une bonne partie de la première ligne, située à une vingtaine de mètres de l'ennemi, avait sa tranchée à demi remplie d'eau et l'on n'y circulait qu'en rampant sur la glace afin de ne point attraper un coup de fusil dans la tête. *Le froid* empêchait toutes les armes automatiques de fonctionner et mitrailleurs et fusiliers faisaient provisions de grenades. Vers l'arrière, pas de boyau et pas de communication possible de jour à travers un ravin crevassé de trous de marmites débordants de glace et en pleine vue de l'ennemi.

Le **22 janvier**, activité de l'aviation ennemie, le lendemain et le surlendemain, réglages de tous calibres particulièrement révélateurs le **24 janvier** ; ce soir-là, on retire la 22<sup>e</sup> Cie des premières lignes.

Le **25 janvier 1917**, après une très violente préparation d'artillerie et de torpilles, les Allemands réussirent à s'emparer de la première ligne tenue par le 5<sup>e</sup> Bataillon sur le sommet de la **cote 304**. Nos fantassins avaient épuisé sans résultat apparent leurs moyens de liaison avec l'arrière, du reste le 6<sup>e</sup> Bataillon alerté avait des éléments jusqu'à **Jouy-en-Argonne** et ne pouvait arriver qu'à la fin de l'action.

Tout fut emporté par l'ennemi entre 15 et 16 heures, seuls surnagèrent le poste de commandement du bataillon et une section de mitrailleurs du Capitaine **LAPISSE**. Le communiqué allemand prit le ton festif pour annoncer notre échec. En réalité, les nôtres firent leur devoir. Sur la droite, trois vieux soldats qui s'étaient distingués dans tous les combats : le Capitaine **MAURANDY**, les Sous-lieutenants **RIEU** et **BOULARD** avaient trop de cœur pour ne pas tenir jusqu'au bout des humaines possibilités, sur la gauche, il faut citer le Lieutenant **GUIGANTON** (19<sup>e</sup> Cie) qui défendit héroïquement le **Bec de Canard**, et dont le cadavre fut retrouvé plus tard au milieu d'un groupe de vaillants qui s'étaient fait tuer avec lui. Du reste, le chiffre de nos disparus dépassait d'une centaine le nombre des prisonniers proclamé par l'ennemi dont la tendance, on le sait, n'était pas à diminuer ses victoires. Où sont donc passés ces disparus que l'ennemi n'a pas capturés, et que nos postes de secours n'ont point vus ?

A la nuit, le Capitaine **FOURNIER** vint disséminer ses escouades sur un front de 1000 mètres, le long de la ligne de soutien que l'ennemi n'avait occupée qu'un moment. Au matin du **26**, la Compagnie **LAPEYRE** vient doubler la 23<sup>e</sup> et assurer une liaison entre des postes si frêles. Un essai de contre-attaque, mené le **26** à 6 heures par un bataillon du 80<sup>e</sup> R. I. réussit mal, car les troupes d'assaut arrivent en place dix minutes après la fin de la préparation d'artillerie. Le Capitaine **de SARTIGES** se fait courageusement tuer, mais l'ennemi repousse tous les assauts tandis que l'artillerie, qui ne voit rien, allonge ses barrages inutiles. Le seul résultat de ces tentatives impuissantes fut de garnir convenablement le secteur et de refaire un front solidement relié aux régiments voisins.

Le **28 janvier** à 14 heures, deux bataillons essayèrent sans plus de succès de reconquérir le **sommet de la Côte 304**, notre préparation, insuffisante et mal réglée, ne leur permit pas d'avoir raison de la résistance acharnée des grenadiers ennemis que soutenaient d'excellents barrages d'artillerie. Force donc fut d'en rester là pour le moment, et le **30 janvier**, le 342<sup>e</sup> était enlevé de la **Côte 304**. Le 6<sup>e</sup> Bataillon alla au repos à **Jouy-en-Argonne** et le 5<sup>e</sup> partit se refaire à **Ville-sur-Cousances** avec la presque totalité du dépôt divisionnaire.

Le **16 février**, le 6<sup>e</sup> Bataillon (Capitaine **de la BROSSE**) prend de nouveau le **secteur de 304** et, jusqu'au **13 mars**, les deux bataillons alternent entre les premières lignes et **Jouy-en-Argonne**, tandis que tous les mitrailleurs restent en ligne. Durant un mois, les positions s'organisent malgré la neige, la pluie et la boue ; ordinairement calme, l'artillerie ennemie a parfois des reprises d'une rare

## Historique du 342<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Imprimerie J. Pagès – Mende

numérisation : P. Chagnoux - 2012

violence qui bouleversent nos tranchées encore mal approfondies. Le **5 mars**, la 21<sup>e</sup> Compagnie repousse un coup de main ennemi.

Le **8 mars**, le Bataillon **THIÉBAUD** est relevé et va à **Jouy-en-Argonne**, puis à **Nixéville** ; le **13**, c'est le tour du 6<sup>e</sup> Bataillon qui va aux **Clairs-Chênes**, puis à **Osches**.

### II. — Osches (mars - avril 1917).

**Osches** est un petit village à l'ouest de **Souilly**. La C. H. R. y demeura **du 15 mars au 9 avril**, les bataillons y vinrent aussi, une semaine chacun, s'y refaire des fatigues du **secteur de la cote 304**, fatigues qui rappelaient aux plus anciens celles de **Perthes-les-Hurlus**. Le reste du temps, les bataillons cantonnèrent vers **Dombasle** et **Montzéville** et exécutèrent de nombreux travaux et corvées entre **Avocourt** et **le Mort-Homme**.

### III. — Le Bec (avril - mai 1917).

Le lundi de Pâques **9 avril**, la 32<sup>e</sup> Division, dont le Général **DAYDREIN** venait de prendre le commandement en remplacement du Général **BOUCHEZ**, revenait dans **la région Avocourt-304** après quelques semaines de détente. Trois jours sont passés aux **Clairs-Chênes** et le 342<sup>e</sup> prenait, le **12 avril**, les premières lignes dans **le secteur du Bec** entre **304** et **le Mort-Homme**. Un bataillon occupe la première position qui est à cheval sur **la route d'Esnes à Béthincourt**, l'autre bataillon tient **les centres de résistance entre 304 et les Bois Bourrus**, les mitrailleurs restent sans cesse en première ligne ... ils y sont habitués !

Le **28 avril**, le Sous-lieutenant **FABRE** (18<sup>e</sup> Compagnie) réussit avec son groupe franc à sauter dans un petit poste ennemi, mais il tombe dans un guépier : les grenadiers ennemis, alertés, engagent un vif combat qui oblige les nôtres à rejoindre leurs lignes et la plupart rentrent blessés avec leur valeureux chef. Peu après, le **4 mai**, la section de l'Aspirant **FERRAUDON** (19<sup>e</sup> Compagnie) repousse une tentative ennemie sur un de nos petits postes.

Le **10 mai**, le Régiment est relevé et mis au repos aux **camps du Deffoy et des Clairs-Chênes** ; le **11 mai**, il cantonne à **Jubécourt** et **Brocourt**.

### IV. — Dissolution du régiment (12 mai 1917).

La *réorganisation de l'armée française* après l'offensive du **16 avril 1917** réduisit à trois régiments toutes les divisions. Le 342<sup>e</sup> dut donc quitter ses camarades de combat de la 32<sup>e</sup> Division : le 15<sup>e</sup> d'**Albi**, le 80<sup>e</sup> de **Narbonne** et le 143<sup>e</sup> de **Castelnaudary**.

Le Colonel **BERTRAND** qui commandait depuis **janvier 1916** la 63<sup>e</sup> Brigade, où il avait remplacé le Général **de VOILLEMONT**, vint faire ses adieux au régiment et rendit hommage à sa « fermeté dans l'accomplissement du sacrifice » (Ordre n° 257).

Le Lieutenant-Colonel **BLAVIER**, lui aussi, fit ses adieux. Tous les poilus du 342<sup>e</sup> aimaient ce chef paternel et bienveillant au repos, ferme et courageux au combat. Ils se rappelaient ses familières causeries avec quelque guetteur de première ligne au cours de la journalière inspection d'une partie du secteur. A son grand regret, ce chef ne put une dernière fois rassembler tout son régiment ; les bataillons ne revirent plus leur drapeau qui rappelait aux très anciens tant de glorieux souvenirs et

## Historique du 342<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Imprimerie J. Pagès – Mende

numérisation : P. Chagnoux - 2012

de généreux sacrifices.

Le **12 mai**, la C. H. R. fut répartie dans diverses unités du 16<sup>e</sup> Corps et les bataillons s'embarquèrent à Lemmes pour la V<sup>e</sup> Armée, où ils furent affectés au 35<sup>e</sup> R. I. de **Belfort** (Bataillon **THIÉBAUD**) et au 60<sup>e</sup> R. I. de **Besançon** (Bataillon **JUSSELAIN**).

Il ne nous appartient pas de raconter le reste de la campagne ; bornons-nous à dire que ces deux régiments réputés de la *Division des As* ne furent pas diminués par l'arrivée des renforts du 342<sup>e</sup> qui, pour une large part, contribuèrent à leur faire conquérir la fourragère aux couleurs de la médaille militaire.

Du reste, les champs de bataille où avait saigné le 342<sup>e</sup> furent ceux où la 14<sup>e</sup> Division se couvrit de gloire, telles les roses qui ne poussent qu'après et par-dessus les épines. Ce furent **le Mort-Homme (automne 1917)** à côté de **la Cote 304** ; **Manonviller** et **Frémenil (début de 1918)** sur la route de la retraite de **Morhange** ; **Dickebush (mai 1918)** devant **Wyschaëte** et **le Kemmel** ; **le Bois de Courton (juillet 1918)** à quelques pas du cantonnement d'**Hautvillers** ; enfin de la prise de **la Butte de Tahure (26 septembre 1918)** où l'on prit la revanche des morts du **30 octobre 1915**.

Gloire et honneur à ceux qui luttèrent et souffrirent au 342<sup>e</sup>. Honneur et gloire surtout à ceux qui y moururent sans voir ces triomphantes et *réparatrices victoires*.

### Citations extraites du Livre d'Or du 342<sup>e</sup> Régiment d'Inf.

Est cité à l'ordre n° 7025 de l'armée du **26 avril 1918** (J. O. du **13 mai 1918**), le Lieutenant-Colonel **HÉLIOT** Jacques, commandant le 342<sup>e</sup> Régiment d'inf. :

*Superbe figure de soldat, modèle de courage, d'énergie et de sang-froid. Le 20 août 1914, chargé de couvrir le repli de la Division, a été blessé au milieu de la compagnie formant le dernier échelon de l'arrière-garde, a refusé de se faire évacuer. En novembre 1914, malgré les assauts violents de l'ennemi, a conservé la position qui lui était confiée aux environs de Wyschaëte.*

*En mars 1916, a reçu deux blessures, dont une très grave, en entraînant son régiment à l'assaut. Une citation antérieure.*

Est cité à l'ordre n° 173 du C. A. du **12 septembre 1916** (Groupement D. E.), le Sous-lieutenant **BARTHE** Léopold de la 6<sup>e</sup> Compagnie de mitrailleuses :

*Officier d'une très grande bravoure et d'un très grand courage. Déjà décoré de la Légion d'Honneur et cité deux fois à l'ordre de l'armée pour faits de guerre : ayant pris le commandement de la compagnie de mitrailleuses, le capitaine ayant été tué, et le lieutenant grièvement blessé, s'est exposé jour et nuit, du 23 au 21 août 1916, donnant le plus bel exemple à ses mitrailleurs.*

Est cité à l'ordre du régiment, n° 20 du **8 mars 1917**, l'Aspirant **TRABORD** Georges, de la 5<sup>e</sup> Compagnie de mitrailleuses :

*Chef de section audacieux. Le 8 mars 1917, sous un violent bombardement, chargé d'exécuter un barrage de feux de mitrailleuses en arrière d'un petit poste ennemi, a hissé sa pièce sur le parapet de la tranchée pour tirer plusieurs minutes à découvert et à quelques mètres de l'ennemi. Les vêtements déchirés par les projectiles, a continué sa mission jusqu'au bout.*

Est cité à l'ordre 5630 D. du G. Q. G., du **13 septembre 1916**, le Sergent **GAYDIER** Émile-Léger-François, matricule 6604, de la 19<sup>e</sup> Compagnie :

*Sous-officier d'élite plein de courage et d'entrain. S'est élancé le 23 août 1916, à la tête d'une demi-section de grenadiers, à l'assaut d'un ouvrage ennemi fortement tenu. A été grièvement blessé en*

## Historique du 342<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Imprimerie J. Pagès – Mende

numérisation : P. Chagnoux - 2012

*arrivant sur la position. Deux fois cité à l'ordre. Médaille militaire.*

Est cité à l'ordre n° 88, de la 2<sup>e</sup> Armée du **13 septembre 1914** (J. O. du **25 septembre 1914**), le Caporal **SALVAT** François, de la 19<sup>e</sup> Compagnie :

*Le **26 août**, à la ferme des Bordes, à deux kilomètres N. E. de Franconville, fut sous un feu violent renversé par l'éclatement d'un obus. Il fit preuve de calme et d'énergie en cherchant à maintenir ses hommes sous ce feu par les cris de « ce n'est rien, restez à vos places ». La compagnie obligée de se retirer sous le feu, il resta pour emporter un blessé et fut atteint à ce moment d'une balle à la jambe.*

Est cité à l'ordre n° 171 de la division du **24 février 1917**, le Soldat **BACCONNIER** Jules, matricule 949, de la 22<sup>e</sup> Compagnie :

*Très bon soldat . Au cours d'un combat à la grenade, le **17 février**, a montré un entrain admirable. Blessé aux jambes par une grenade, a refusé de quitter son poste avant d'avoir épuisé la caisse de grenades qu'il avait près de lui. A cessé le combat au moment où, vaincu par la douleur, il est tombé évanoui.*



## Historique du 342<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Imprimerie J. Pagès – Mende

numérisation : P. Chagnoux - 2012

### Liste des hommes de troupe tués à l'ennemi.

<b>1903</b> <b>ABRIAL</b> Pierre	capor.	<b>1908</b> <b>AUBEAU</b> François-Sylv.	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1915</b> <b>ADOBET</b> Louis-Henri	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1906</b> <b>AUBERT</b> Eug.-Jos.	capor.
<b>1898</b> <b>AGNIEL</b> Joannés	id.	<b>1902</b> <b>AUBRETON</b> Eug.- Vict.	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1903</b> <b>AIGOUI</b> Joseph-Albert	id.	<b>1916</b> <b>AUBRY</b> Gaston-Félix	id.
<b>1897</b> <b>AIGOUIN</b> Alfred	id.	<b>1916</b> <b>AUDEBERT</b> Marcel-Jules	id.
<b>1901</b> <b>AIGOUY</b> Jos.-Fernand	clair.	<b>1895</b> <b>AUGER</b> Paul-Lucien	id.
<b>1915</b> <b>AILLÈRES</b> Guillaume	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1897</b> <b>AUGÈRES</b> Amédée	id.
<b>1900</b> <b>ABART</b> Léon-Gaudériq.	1 <sup>re</sup> clas.	<b>1904</b> <b>AUGUY</b> Joseph	id.
<b>1900</b> <b>ALARY</b> Ant.-Joseph	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1905</b> <b>AUSSEL</b> Eug.-Léon	capor.
<b>1894</b> <b>ALARY</b> Hyppolyte-Just.	id.	<b>1904</b> <b>AUTOUR</b> Jules	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1898</b> <b>ALBERT</b> Joseph	capor.	<b>1904</b> <b>AVESQUE</b> Henri-Joseph	id.
<b>1903</b> <b>ALBREUGUES</b> Sylvain	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1905</b> <b>AVIGNON</b> Jacq.-Célest.	id.
<b>1912</b> <b>ALDEBERT</b> Adr.-Just.	capor.	<b>1899</b> <b>AZAÏS</b> Martin	id.
<b>1896</b> <b>ALEXANDRE</b> Paul-Jul.	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1907</b> <b>BAC</b> Eugène-Auguste	id.
<b>1898</b> <b>ALICOT</b> Philippe-Henr.	1 <sup>re</sup> clas.	<b>1902</b> <b>BADAROUX</b> Vict.-Paulin	id.
<b>1902</b> <b>ALLANCHE</b> Jean-Bapt.	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1904</b> <b>BADUEL</b> Marie-Joseph	id.
<b>1910</b> <b>ALLE</b> Adrien-Léon	id.	<b>1904</b> <b>BAFFIÉ</b> Jean-Baptiste	id.
<b>1902</b> <b>ALMERAS</b> Henri	id.	<b>1905</b> <b>BAFFIE</b> Marie-Joseph	serg.
<b>1895</b> <b>ALMÉRAS</b> Joseph	id.	<b>1897</b> <b>BAILLETTE</b> Pierre	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1905</b> <b>ALMIÈS</b> Gaston-David	id.	<b>1907</b> <b>BAILLS</b> Joseph	capor.
<b>1903</b> <b>AMIEL</b> Pierre-Henri	id.	<b>1893</b> <b>BAÏSSE</b> Justin-Aug.	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1899</b> <b>AMIGUES</b> Ernest-Louis	id.	<b>1905</b> <b>BALARD</b> Émile- Alph.	id.
<b>1904</b> <b>ANDRÉ</b> Firmin	id.	<b>1904</b> <b>BALEZ</b> Étienne-Jean	id.
<b>1904</b> <b>ANDRÉ</b> Paul-François	id.	<b>1907</b> <b>BALMADIER</b> Hippol.-Et.	id.
<b>1899</b> <b>ANDRIÈS</b> Maurice	id.	<b>1904</b> <b>BARAILLE</b> Marius-Céleste	id.
<b>1893</b> <b>ANDRIEU</b> Paul	id.	<b>1897</b> <b>BARBE</b> François-Sylv.	id.
<b>1905</b> <b>ANDRIEUX</b> Louis	id.	<b>1907</b> <b>BARBOTEU</b> André	capor.
<b>1903</b> <b>ANDRIEUX</b> Louis-Jos.	capor.	<b>1907</b> <b>BARCELO</b> Jean-Joseph	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1896</b> <b>ANGLADE</b> Étien.-Louis.	id.	<b>1895</b> <b>BARDOU</b> Jean-Noël	id.
<b>1894</b> <b>ANGLADE</b> Laur.-Pier.	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1904</b> <b>BARNIÉ</b> Basile-Étienne	id.
<b>1896</b> <b>ANTOINE</b> Pierre	id.	<b>1896</b> <b>BARNIER</b> Étienne	id.
<b>1904</b> <b>ANTOINE</b> Séraphin	serg.	<b>1900</b> <b>BARON</b> Henri	id.
<b>1904</b> <b>ANTOMARCHI</b> Simon	adj.	<b>1913</b> <b>BARRANDON</b> Jean-And.	capor.
<b>1892</b> <b>ARAGON</b> Basile-Aug.	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1901</b> <b>BARRANDON</b> Pier.-Paul	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1873</b> <b>ARCIER</b> Firmin-Honoré	id.	<b>1915</b> <b>BARRAS</b> Théop.-Louis	capor.
<b>1907</b> <b>ARMENGAUD</b> Justin	id.	<b>1911</b> <b>BARRET</b> Franç.-Louis	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1905</b> <b>ARNAL</b> Jean-Baptiste	id.	<b>1900</b> <b>BARRIÉ</b> Pierre-Jean	id.
<b>1899</b> <b>ARNAUD</b> Gabriel-Gas.	capor.	<b>1906</b> <b>BARRIER</b> Marius-Victor	id.
<b>1909</b> <b>ARRAGON</b> Armand-Louis	serg.	<b>1907</b> <b>BARTH</b> Julien	id.
<b>1908</b> <b>ARRATEIG</b> Cyp.-Jacques	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1917</b> <b>BARTHE</b> Henri	id.
<b>1899</b> <b>ARVIS</b> Baptiste	id.	<b>1907</b> <b>BARTHÈS</b> Alfred-Gaston	id.
<b>1894</b> <b>ASTRUC</b> Jean-Dominiq.	id.	<b>1900</b> <b>BARTHEZ</b> Charles-Justin	id.
<b>1905</b> <b>ASTRUC</b> Louis	id.	<b>1912</b> <b>BARTHOMET</b> Jules	id.

## Historique du 342<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Imprimerie J. Pagès – Mende

numérisation : P. Chagnoux - 2012

<b>1903 BASTIDE</b> Auguste	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1902 BLANCON</b> Jean-Pierre	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1895 BASTIDE</b> Jean	id.	<b>1894 BLANQUET</b> Pierre-Firm.	id.
<b>1909 BATALLA</b> Jacques	capor.	<b>1907 BLASI</b> Joseph-Maurice	capor.
<b>1899 BAUCHER</b> Jean-Marie	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1899 BOCHER</b> Jean	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1915 BAYLE</b> Marie-Louis	id.	<b>1902 BOISSET</b> Jean-Pierre	id.
<b>1904 BAZALGETTE</b> Jean-Ant.	id.	<b>1907 BOISSONNADE</b> Léon	id.
<b>1902 BAZALGETTE</b> Paul-Aug.	id.	<b>1908 BOISSONNET</b> Louis-Jean	id.
<b>1900 BEAUFILS</b> Odilon-Marie	id.	<b>1910 BOITEL</b> Henri-Modeste	serg.
<b>1904 BEAUMEL</b> Alexandre	serg.	<b>1907 BON</b> Gustave	capor.
<b>1906 BEAUMELON</b> Jos.-Ant.	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1904 BON</b> Joseph	1 <sup>re</sup> clas.
<b>1897 BÉDARD</b> Jean	capor.	<b>1903 BONÈME</b> Sylvain	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1904 BELET</b> Joseph Hippolyte	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1904 BONHOMME</b> Marie-Jean	id.
<b>1893 BELIN</b> Joseph	id.	<b>1907 BONIFACE</b> Paul-Domin.	id.
<b>1901 BELTE</b> Pierre	id.	<b>1906 BONNEAU</b> Camille	id.
<b>1900 BELLEMIN</b> Paul-François	id.	<b>1905 BONNEFOUS</b> Paul-Cas.	id.
<b>1903 BÉLORY</b> Antoine-Marius	id.	<b>1904 BONNEFOY</b> Jean-Bapt.	id.
<b>1907 BÉLOT</b> Firmin-Marius	id.	<b>1905 BONNEFOY</b> Paulin-Marie	id.
<b>1905 BÉLOT</b> Prosper-Joseph	id.	<b>1914 BONNET</b> Jean-Paul	id.
<b>1904 BÉLOT</b> Jean-Marie	adj.-chef.	<b>1893 BONNET</b> Louis-Auguste	serg.
<b>1905 BELVEZET</b> Isidore-Jul.	capor.	<b>1906 BONNIER</b> Marcel-Joseph	id.
<b>1906 BENAZET</b> Jean-Valentin	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1899 BONNIN</b> Jules-Célestin	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1897 BÈNÉZET</b> Adrien	id.	<b>1915 BORGNE</b> Franç.-Guil.	id.
<b>1901 BENAIST</b> Gabriel-Louis	id.	<b>1907 BORNE</b> François	1 <sup>re</sup> clas.
<b>1907 BENOIT</b> Auguste-Cam.	id.	<b>1905 BORRAT</b> Pierre-Jacques	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1902 BENOIT</b> Jules	id.	<b>1907 BOS</b> Pierre-Louis	id.
<b>1890 BERGÈS</b> Jacques	id.	<b>1905 BOSSÉ</b> Joseph-Marius	id.
<b>1906 BERGOUNHON</b> Jean-Pier.	id.	<b>1906 BOTET</b> Auguste-Joseph	1 <sup>re</sup> clas.
<b>1907 BERNAD</b> Émile-Marcel	id.	<b>1904 BOUCHARD</b> Marius-Jos.	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1907 BERNARD</b> Alb.-William	id.	<b>1902 BOUCHET</b> Prosper	id.
<b>1915 BERNAYS</b> Jean-Ernest	id.	<b>1909 BOUCREUX</b> Julien-Hon.	capor.
<b>1904 BERTRAND</b> Célest.-Louis	id.	<b>1904 BOUDES</b> Hippolyte	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1891 BERTRAND</b> Bernard	id.	<b>1907 BOUDON</b> Alvis-Fernand	id.
<b>1907 BERTRAND</b> Léon-Marius	id.	<b>1905 BOUDON</b> Louis-Arthur	id.
<b>1902 BESOMBES</b> Paul	id.	<b>1906 BOUISSON</b> Georges-Paul	id.
<b>1894 BESSET</b> Joseph	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1903 BOULÉ</b> Léon	id.
<b>1903 BESSIÈRE</b> Irénée-Em.	capor.	<b>1906 BOULET</b> Camille-Étien.	id.
<b>1900 BESSAN</b> Jean-Marie	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1899 BOULET</b> Guillaume	id.
<b>1900 BESTION</b> Pierre-Léon	id.	<b>1904 BOULET</b> Jules-Jean	id.
<b>1902 BEYRAC</b> Louis-Jean	id.	<b>1905 BOULET</b> Pierre-Adrien	id.
<b>1905 BIAU</b> Hippol.-Franç.	capor.	<b>1905 BOULET</b> Urbain	id.
<b>1899 BICHEREN</b> Paul-Aubin	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1900 BOULOC</b> François-Maur.	id.
<b>1904 BIÉ</b> François-Bernard	serg.	<b>1897 BOUNHIOL</b> Louis-Clov.	id.
<b>1908 BINAUD</b> Gaston	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1902 BOUNIOL</b> Jean-Baptiste	id.
<b>1898 BIRARD</b> Arthur	id.	<b>1896 BOURBIER</b> Édouard-Cél.	id.
<b>1905 BIRON</b> Jules-Hippolyte	1 <sup>re</sup> clas.	<b>1899 BOURBON</b> Étienne-Gast.	id.
<b>1903 BLANCHIS</b> Marius-Henri	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1901 BOUDIER</b> Louis-Victor	id.

## Historique du 342<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Imprimerie J. Pagès – Mende

numérisation : P. Chagnoux - 2012

<b>1899</b> BOURDIN Pierre-Marie	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1906</b> CAMINADE Joseph	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1908</b> BOURRILLON Louis-Fr.	id.	<b>1906</b> CANAL Jean-Julien	id.
<b>1904</b> BOURNAUD Sébastien	id.	<b>1901</b> CANDELIER Aug.-Henri	id.
<b>1906</b> BOURREL Jean-Pierre	1 <sup>re</sup> clas.	<b>1906</b> CANET Baptiste	serg. four.
<b>1896</b> BOUSQUET Albert	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1904</b> CANITROT Odilon-Em.	capor.
<b>1905</b> BOUSQUET Alexis-Léon	id.	<b>1905</b> CANNAC Louis-Aug.	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1907</b> BOUSQUET Joseph-Bart.	id.	<b>1906</b> CANTIÉ Ferdinand	id.
<b>1906</b> BOUSQUET Justin-Jules	serg.	<b>1899</b> CANTIÉ Jean-Jacques	id.
<b>1905</b> BOUTIN Léon-Justin	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1906</b> CAPDEVILLE Louis-Mart.	id.
<b>1900</b> BOUTY Louis-Albert	id.	<b>1903</b> CAPLAT Jean-Pierre	id.
<b>1908</b> BOUTY Pierre	capor.	<b>1907</b> CAMEL Paul-Ernest	1 <sup>re</sup> clas.
<b>1903</b> BOYER Baptiste	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1897</b> CARBONEL Émile	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1900</b> BOYER Henri	id.	<b>1899</b> CARDIN Jean-Gustave	id.
<b>1905</b> BOYER Louis-Jean	id.	<b>1899</b> CARENEUVE Célestin	id.
<b>1905</b> BRAGER Pierre-Alphon.	id.	<b>1895</b> CARPENTIER Jules	id.
<b>1895</b> BRAIN Paul	id.	<b>1904</b> CARRIÈRE Joseph-Aug.	id.
<b>1905</b> BRAJON Paul-Antoine	1 <sup>re</sup> clas.	<b>1904</b> CARTAILLAC Joseph	id.
<b>1900</b> BRASSAC Jean-Pierre	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1913</b> CASAUX Jean-Augustin	id.
<b>1905</b> BRASSAC Marie-Louis	id.	<b>1911</b> CASSULY Aug.-Sauveur	id.
<b>1897</b> BRASSIER Jules	id.	<b>1898</b> CASTANIER Jean-Bapt.	id.
<b>1905</b> BRAYE Marie-Alphonse	id.	<b>1899</b> CASTE Célestin	serg.
<b>1907</b> BRÈS Joseph-Jacques	id.	<b>1900</b> CASTELLON Joseph	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1898</b> BRESSON Jean-Bapt.	capor.	<b>1900</b> CATALA Aug.-Toussaint	id.
<b>1905</b> BRETON Léon-Jean	id.	<b>1905</b> CATHALAN Jean-Louis	id.
<b>1903</b> BRINGER Justin	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1893</b> CATHEBRAS Jean-Ant.	id.
<b>1907</b> BRONDES Joseph-Hilar.	id.	<b>1900</b> CAUNES Gustave	id.
<b>1894</b> BROS Pierre-Jean	id.	<b>1900</b> CAUSSIGNAC Amédée	id.
<b>1905</b> BROUSSARD Antoine	id.	<b>1906</b> CAUSSIGNAC Calixte	id.
<b>1900</b> BROUZES Eugène-Jean	id.	<b>1902</b> CAUSSIGNAC Paul	id.
<b>1899</b> BRUC Georges-Jules	id.	<b>1907</b> CAUSSY Joseph	id.
<b>1904</b> BRUN Jean-Antoine	id.	<b>1897</b> CAVAILLÉ Marcel	id.
<b>1907</b> BRUNET Phil.-Léon	capor.	<b>1894</b> CAYRE Jean-Adrien	id.
<b>1894</b> BRUNET Pierre-Jean	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1903</b> CAYREL Fortuné	id.
<b>1897</b> BRUSSET Jean-Pierre	id.	<b>1900</b> CAYZAC Clément	id.
<b>1902</b> BUISSON Louis	id.	<b>1902</b> CAYZAC Jean-Joseph	id.
<b>1904</b> BUREAU François	id.	<b>1897</b> CAZAL Edmond-Édouard	id.
<b>1899</b> BUTIN Napoléon-Joseph	id.	<b>1894</b> CAZOR Casimir-Jules	id.
<b>1904</b> CABANE Jean-Étienne	id.	<b>1894</b> CELLIER Antoine-Marius	id.
<b>1906</b> CABIRON Prosper	id.	<b>1896</b> CERQUÉDA Barthelémy	id.
<b>1904</b> CABROL Auguste	serg.	<b>1903</b> CETTE Henri	id.
<b>1896</b> CABROL Jean	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1907</b> CHABANON Ad.-Ma.	serg.-maj.
<b>1899</b> CABROL Joseph	id.	<b>1904</b> CHABOT Pierre-Jean	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1906</b> CABRALIER Jules	id.	<b>1906</b> CHABROL Félicien	id.
<b>1894</b> CADARS Auguste-Franç.	id.	<b>1899</b> CHAILLÉ Édouard	1 <sup>re</sup> clas.
<b>1895</b> CALMELS François-Jean	id.	<b>1906</b> CHALON Élie-Jean	serg.
<b>1909</b> CALVET Jacques-Joseph	serg.	<b>1907</b> CHALVIDAN Lou.-J.-P.	capor.

## Historique du 342<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Imprimerie J. Pagès – Mende

numérisation : P. Chagnoux - 2012

<b>1910 CHAMBENOIT</b> Antoine	capor.	<b>1907 COSTES</b> Pierre-Albert	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1908 CHAMPION</b> Arsène	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1907 COSTES</b> Pierre-Jean	id.
<b>1893 CHAMPION</b> Léon-Ernest	id.	<b>1902 COUDERC</b> Louis-Jos.	capor.
<b>1901 CHAMPREDONDE</b> P.-Jos.	id.	<b>1907 COULOMB</b> Casimir	1 <sup>re</sup> clas.
<b>1898 CHANÉAC</b> Louis-Joseph	id.	<b>1905 COULON</b> Charles-Louis	id.
<b>1908 CHANTÉREAU</b> Édouard	id.	<b>1902 COULON</b> Hippolyte	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1897 CHAPPERT</b> Jean	id.	<b>1901 COURNUT</b> Jean-Marius	id.
<b>1897 CHAPPERT</b> Jean-Pierre	id.	<b>1897 COURRÈGE</b> Jean	id.
<b>1901 CHAPTAL</b> Jean-Baptiste	id.	<b>1895 COUVE</b> Jean-Baptiste	id.
<b>1902 CHAPTAL</b> Urbain-Jules	id.	<b>1896 COUZI</b> Jacques-Henri	id.
<b>1900 CHARBONNIER</b> Jos.-Louis	id.	<b>1899 COUZINIER</b> François	id.
<b>1904 CHARBONNIER</b> Marie	id.	<b>1904 CRÉGUT</b> Jean-Baptiste	id.
<b>1892 CHARBONNIER</b> Mar.-Pier.	id.	<b>1907 CRÉS</b> Marius-Justin	capor.
<b>1905 CHARDAIRE</b> Étienne	id.	<b>1905 CRESPIN</b> Élie-Jean	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1904 CHARDAIRE</b> Jean-Louis	id.	<b>1905 CRESPIN</b> Jean-Baptiste	id.
<b>1907 CHARDAIRE</b> Marius-Jos.	id.	<b>1907 CROS</b> Joseph	id.
<b>1905 CHASSEFEYRE</b> Clément	capor.	<b>1894 CROS</b> Léopold-Germain	serg.
<b>1902 CHASTANG</b> Marius-Fr.	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1905 CRUEIZE</b> Julien	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1903 CHATEAUNEUF</b> Jean-Pier.	id.	<b>1905 CRUEILLER</b> Antoine	id.
<b>1909 CHAUMENY</b> Lucien	id.	<b>1901 CURE</b> Charles-François	id.
<b>1916 CHAUSSARD</b> Louis	id.	<b>1903 CUROT</b> Désiré	capor.
<b>1899 CHAUSSON</b> Gabriel	id.	<b>1899 DALPHIN</b> Gaston	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1903 CHAYRIQUES</b> Jules	id.	<b>1897 DARDE</b> Émile	id.
<b>1897 CHEVALIER</b> Louis-Henri	serg.	<b>1905 DAUDÉ</b> Augustin	id.
<b>1905 CHEVALIER</b> Marie-Émile	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1901 DAUDÉ</b> Jean-Baptiste	id.
<b>1905 CHEVALIER</b> Rémy	id.	<b>1893 DAUNIS</b> Jean-Baptiste	id.
<b>1898 CHEVILLOT</b> Henri	id.	<b>1904 DAURÈS</b> Ernest-Paul	id.
<b>1896 CHRISTANTE</b> Étienne	id.	<b>1901 DAURES</b> Maurice-Pier.	id.
<b>1893 COCHARD</b> Clément	id.	<b>1905 DEBAT</b> Antoine-Pierre	serg.
<b>1908 COLIN</b> Claude	id.	<b>1902 DEBORD</b> Pierre	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1903 COLLANGE</b> Michel	id.	<b>1903 DECOURSELLE</b> Er.-Léon	capor.
<b>1899 COLSON</b> Émile-Nicolas	id.	<b>1900 DEHAN</b> Albert	serg.
<b>1900 COMBACAU</b> Jean-Joseph	id.	<b>1900 DEJEAN</b> Jean	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1899 COMBES</b> Pierre-Paul	id.	<b>1904 DELABRE</b> Félix-Julien	id.
<b>1904 COMBES</b> Théophile	serg.	<b>1902 DELAGE</b> Alfred	id.
<b>1906 COMBETTE</b> Laur.-Bas.	1 <sup>re</sup> clas.	<b>1915 DELAITRE</b> Louis-Georg.	id.
<b>1898 COMBETTES</b> Antoine	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1902 DELCLOS</b> Henri-Joseph	id.
<b>1896 COMTE</b> Camille-Louis	id.	<b>1906 DELCROS</b> Joseph	1 <sup>re</sup> clas.
<b>1905 CONDAMINE</b> Jean-Alb.	id.	<b>1892 DELFAU</b> Jean-Baptiste	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1907 CONORT</b> Pierre	1 <sup>re</sup> clas.	<b>1902 DELMAS</b> Antoine	id.
<b>1894 CONSTANT</b> Marie	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1900 DELMAS</b> Germain-Jean	id.
<b>1903 CONSTANTIN</b> Joseph	id.	<b>1902 DELMAS</b> Marius-Alb.	capor.
<b>1899 CORNÈDE</b> Benjamin	id.	<b>1898 DELMAS</b> Pierre-Léon	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1905 CORNUT</b> Pierre-Honoré	id.	<b>1905 DELON</b> Édouard-Aug.	id.
<b>1900 COSTE</b> Marc-Paul	id.	<b>1901 DELON</b> Marius-Henri	id.
<b>1900 COSTES</b> Clément-Marius	id.	<b>1900 DELOUVRIER</b> Pierre	id.

## Historique du 342<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Imprimerie J. Pagès – Mende

numérisation : P. Chagnoux - 2012

<b>1902 DELTOUR</b> Augustin	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1897 ESTÈBE</b> Gabriel	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1906 DELTOUR</b> François	id.	<b>1906 ESTÈVE</b> Aug.-Marius	id.
<b>1901 DELTOUR</b> Jean-Baptiste	id.	<b>1906 ESTÈVE</b> Élie-Anseline	capor.
<b>1903 DEMAY</b> Hippolyte	id.	<b>1899 ESTÈVE</b> Pierre	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1897 DENGERRA</b> Louis	id.	<b>1903 EVENNOU</b> Joseph	id.
<b>1912 DERRIEN</b> Paul	méd. auxil.	<b>1900 EVESQUE</b> Gerv.-Calixte	id.
<b>1893 DÉSAILLAND</b> Henri	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1908 FABRE</b> Amans-Paulin	id.
<b>1900 DESBIENS</b> Achille	id.	<b>1905 FABRE</b> Aristide-Georg.	capor.
<b>1894 DIENDÉ</b> Henri-Justin	id.	<b>1905 FABRE</b> Auguste-Fréd.	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1907 DI-MATTIA</b> Sauveur	capor.	<b>1896 FABRE</b> Étienne	id.
<b>1908 DISSAIRE</b> Ernest	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1901 FABRE</b> Eugène-Simon	id.
<b>1893 DOAT</b> Victor	id.	<b>1896 FABRE</b> Jean-Justin	id.
<b>1905 DONNADIEU</b> Gast.-Élie	id.	<b>1896 FABRE</b> Joseph-Édouard	id.
<b>1896 DORÉ</b> Édouard	id.	<b>1904 FABRE</b> Léon-Maurice	id.
<b>1897 DOUMERG</b> Étienne	id.	<b>1900 FABRE</b> Paul-Adrien	id.
<b>1900 DOUNET</b> Pierre-Marius	id.	<b>1907 FAIX</b> Joseph-Vincent	id.
<b>1904 DOUSSIÈRES</b> Alphonse	id.	<b>1898 FALCON</b> Jean	id.
<b>1899 DOUTRES</b> Henri-Émile	id.	<b>1897 FALCOU</b> Jean-Joseph	id.
<b>1895 DROUILLET</b> Edmond	id.	<b>1905 FANGUIN</b> Marie-Joseph	serg.
<b>1903 DRULHE</b> Louis-Sylvain	id.	<b>1897 FARRET</b> Désiré-Gabriel	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1903 DUBOIS</b> Pierre-Auguste	id.	<b>1893 FAU</b> Antoine-Jules	serg.
<b>1898 DUBREUIL</b> Paul-Marie	id.	<b>1898 FAVRIER</b> Augustin	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1900 DUCASSE</b> Jean	id.	<b>1908 FAVRIER</b> Noël-Jean-B.	capor.
<b>1911 DUCASSE</b> Vict.-Jean	méd. aux.	<b>1915 FAYE</b> Marius-Marcel	id.
<b>1900 DUDOT</b> Charles-Eugène	serg.	<b>1901 FENOYER</b> Eugène	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1904 DUFUS</b> Georges	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1905 FERRAND</b> Alfred-Ernest	id.
<b>1915 DUHALDE</b> Pierre	id.	<b>1906 FERRER</b> Joseph-Jean	id.
<b>1900 DULAC</b> Joseph-Mathieu	id.	<b>1915 FERRIER</b> Pierre-Franç.	id.
<b>1905 DUMAS</b> Paul-Henri	id.	<b>1898 FEYBESSE</b> Jean-Baptiste	id.
<b>1903 DUMON</b> Louis-Pierre	serg.	<b>1905 FIGUIÈRE</b> Ruben-Franc	1 <sup>re</sup> clas.
<b>1906 DUMONT</b> Jean-Bapt.	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1905 FILHOL</b> Paul	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1899 DUPRÉ</b> Lucien-Rémy	id.	<b>1902 FIRMIN</b> Jules-Joseph	id.
<b>1910 DURAND</b> Célestin-Jos.	id.	<b>1903 FONTAINE</b> Achil.-Henri	id.
<b>1901 DURAND</b> Étienne-Jos.	id.	<b>1904 FONTAN</b> Camille	id.
<b>1903 DURAND</b> Jean-Pierre	id.	<b>1896 FONT-BAUDLÈRE</b> Jacques	id.
<b>1916 DURAND</b> Jules-Augustin	id.	<b>1916 FOUCHER</b> Albert-Gust.	id.
<b>1907 DURAND</b> Louis-Adrien	capor.	<b>1902 FOURNIER</b> Antoine	id.
<b>1893 DUROCHER</b> Alex.-Paul	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1915 FOURNIER</b> Jean	id.
<b>1897 DUTOUR</b> Jules	id.	<b>1894 FOURNIER</b> Jules	id.
<b>1899 DUVAL</b> Victor-Ernest	id.	<b>1895 FOURNOLS</b> Jul.-Joachim	id.
<b>1897 EDMOND</b> Joseph-Aug.	id.	<b>1902 FOUSSARD</b> Léon-Franç.	id.
<b>1902 EGREFEUILLE</b> Louis-Henri	id.	<b>1897 FRANC</b> François	id.
<b>1915 ELMON</b> Pierre	id.	<b>1898 FRANCHE</b> Léon	id.
<b>1894 ENJALBERT</b> Armant	id.	<b>1899 FRAYSSINET</b> Justin	id.
<b>1915 ERAMOUPÉ</b> Joseph	id.	<b>1899 FREULON</b> Florent-Henri	id.
<b>1899 ESCLAFIT</b> Louis-Joseph	serg.	<b>1906 GABEN</b> Eugène-Marius	1 <sup>re</sup> clas.

## Historique du 342<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Imprimerie J. Pagès – Mende

numérisation : P. Chagnoux - 2012

<b>1902 GABRILLARGUES</b> Casimir	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1904 GIRAL</b> Urbain	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1901 GACHES</b> Justin-Isidore	id.	<b>1893 GIRARD</b> Claude	capor.
<b>1902 GAL</b> Albert-Marius	id.	<b>1916 GIRARDIN</b> Émile	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1904 GAL</b> François-Léon	id.	<b>1894 GIRMES</b> Albert-Pierre	id.
<b>1906 GAL</b> Marius-Pierre	id.	<b>1915 GIRONDE</b> Jean	id.
<b>1899 GALIN</b> Justin-François	id.	<b>1904 GIZARD</b> Marie-Jean	id.
<b>1913 GALINIER</b> Germain	id.	<b>1906 GLEIZE</b> Auguste	serg.
<b>1904 GALTIER</b> Félix-Louis	id.	<b>1907 GLEIZES</b> Jules-Gabriel	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1903 GALTIER</b> Jules-Baptiste	id.	<b>1907 GLEIZES</b> Louis	id.
<b>1907 GALY</b> Léandre-Martial	id.	<b>1900 GOETHALS</b> Isidore	id.
<b>1906 GARBEIRON</b> Pierre-Alb.	serg.	<b>1904 GOMBAUD</b> Abel	id.
<b>1897 GARCIN</b> Henri-Albert	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1899 GOMBEAU</b> Pierre	id.
<b>1902 GARDE</b> François	id.	<b>1899 GOMBERT</b> Cyprien	id.
<b>1904 GARLENG</b> Victor-Paul	id.	<b>1902 GONIE</b> François	id.
<b>1909 GARNIER</b> Alfred-Célest.	id.	<b>1900 GONTIER</b> Alban-Jean	id.
<b>1904 GAREL</b> Jules-Marius	1 <sup>re</sup> clas.	<b>1916 GORON</b> Émile	id.
<b>1915 GARRET</b> Antoine	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1905 GOSSE</b> Léon-Jules	capor.
<b>1894 GARRIQUES</b> Henri	serg.	<b>1904 GOTTY</b> Marie-Henri	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1910 GAYRAUD</b> Joseph-Gast.	1 <sup>re</sup> clas.	<b>1896 GOUBERT</b> Jean	id.
<b>1897 GAU</b> Baptiste	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1908 GOUMAND</b> Joseph-Jean	id.
<b>1905 GAU</b> Émile-Jules	id.	<b>1907 GOUNIN</b> Élie	id.
<b>1897 GAUDINAU</b> Célestin	id.	<b>1900 GOUNY</b> Jean-Baptiste	id.
<b>1915 GAUMY</b> Joseph	id.	<b>1908 GOURC</b> Henri	id.
<b>1915 GAUTHIER</b> Charles	id.	<b>1904 GOURDIER</b> Élie-Jean	id.
<b>1898 GAUTHIER</b> Jean	id.	<b>1900 GOUSSEAU</b> Étienne-René	id.
<b>1898 GAUTHIER</b> Louis-Félic.	id.	<b>1905 GOUTAL</b> Adr.-Julien	serg.-maj.
<b>1899 GAUTHIER</b> Stéphane	id.	<b>1905 GRAILLE</b> Léonce-Victor	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1903 GAVEN</b> Germain	id.	<b>1907 GRANIER</b> François	id.
<b>1898 GAY</b> Charles-François	id.	<b>1904 GRANIER</b> Louis-Auguste	id.
<b>1906 GAY</b> Léon-Marius	serg.-maj.	<b>1905 GRANIER</b> Lucien-Jules	1 <sup>re</sup> clas.
<b>1905 GÉLY</b> Firmin	1 <sup>re</sup> clas.	<b>1904 De GRANSAIGNES</b> Marie	serg.
<b>1907 GÉLY</b> Prosper	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1898 GRANOTTIER</b> Jean-Claude	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1907 GÉLY</b> Pierre-Jean	serg.	<b>1905 GRAUBY</b> Émile-Louis	id.
<b>1901 GERAULT</b> Jean-Marie	id.	<b>1893 GRÉGOIRE</b> Alphonse	id.
<b>1903 GERBY</b> Martin-Félix	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1912 GRÉMONT</b> Martin-Jos.	id.
<b>1899 GERVAIS</b> Pierre-Henri	id.	<b>1909 GRESSET</b> Cypr.-Firmin	id.
<b>1905 GIBELIN</b> Jean-Baptiste	id.	<b>1907 GRÈZES</b> Maurice-Alex.	id.
<b>1900 GIBELIN-BONNAL</b> Marie	id.	<b>1896 GRIEU</b> François-Jean	id.
<b>1907 GIEURE</b> Michel-Joseph	capor.	<b>1895 GRIMAL</b> Émile	capor.
<b>1915 Gillet</b> Jean	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1904 GRIMAL</b> Hippolyte-Léon	id.
<b>1909 GILLODES</b> Pierre-Alph.	id.	<b>1899 GUÉRINET</b> Gaston	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1901 GINESTY</b> Louis-Marius	1 <sup>re</sup> clas.	<b>1906 GRIFFE</b> Paul	id.
<b>1903 GINZAC</b> Jean-Baptiste	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1907 GUERRIER</b> Mar.-Albert	serg.
<b>1904 GIRAL</b> Joseph	id.	<b>1893 GUILBERT</b> Benjamin	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1895 GIRAL</b> Louis-Victor	id.	<b>1906 GUIBERT</b> Fernand-Félix	id.
<b>1901 GIRAL</b> Placide	id.	<b>1899 GUILLAUME</b> Albert	id.

## Historique du 342<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Imprimerie J. Pagès – Mende

numérisation : P. Chagnoux - 2012

<b>1893 GUILLERME</b> Eugène	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1901 JOURNET</b> Philéas-Abel	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1907 GUIRAUD</b> Adrien	id.	<b>1895 JUANOLIS</b> Sauv.-Jacq.	id.
<b>1902 GUIRAUDON</b> Eugène	id.	<b>1912 JULIA</b> Élie-Marius	id.
<b>1912 GUISSET</b> Jean-Joseph	capor.	<b>1907 JULIÉ</b> Henri-Albert	id.
<b>1899 GUTEL</b> Victor-Alex.	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1904 JULIER</b> Arthémon	id.
<b>1902 GUY</b> Eugène-Gabriel	id.	<b>1898 JULLIOT</b> Alphonse	id.
<b>1904 GUY</b> Jean-Baptiste	serg.	<b>1893 JURQUET</b> Gustave	id.
<b>1904 GUY</b> Pierre	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1902 LABAUME</b> Paul	id.
<b>1903 GUYOT</b> Fernand	id.	<b>1906 LABELLE</b> Alfred-Ernest	id.
<b>1896 HADROT</b> Charles	id.	<b>1916 LABORDE</b> François	id.
<b>1908 HADROT</b> Albert-Eugène	id.	<b>1906 LABORIE</b> Auguste	serg.
<b>1900 HAMARD</b> Jean-Mar.	serg.-maj.	<b>1896 LABORIE</b> Bapt.-Henri	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1905 HÉBRARD</b> Jean-Baptiste	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1894 LACOMBE</b> Célestin	id.
<b>1900 HÉBRARD</b> Joseph	id.	<b>1894 LACOMBE</b> Léon	id.
<b>1905 HÉBRARD</b> Louis-Privas	1 <sup>re</sup> clas.	<b>1914 LACÔTE</b> Marcel-Albert	id.
<b>1894 HÉRAL</b> Pierre-Émile	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1914 LACOUR</b> Pierre	id.
<b>1893 HÉРАН</b> Joseph	id.	<b>1907 LACOURT</b> Jules-Émile	id.
<b>1902 HÉRAULT</b> Ernest-Pierre	id.	<b>1897 LACROIX</b> Joseph	id.
<b>1905 HERMABESSIÈRE</b> Louis	capor.	<b>1907 LAFON</b> Célestin-Jules	id.
<b>1897 HERMET</b> Marie-Victor	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1905 LAFON</b> Guillaume	id.
<b>1906 HÉRONNEAU</b> Toussaint	id.	<b>1896 LAFONT</b> Jean-Baptiste	serg.
<b>1916 HEURTEMATTE</b> Robert	id.	<b>1904 LAGET</b> Urbain	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1905 HIERLÉ</b> Henri	id.	<b>1899 LAJOANIE</b> Martin	id.
<b>1899 HIERLE</b> Jules-Edmond	id.	<b>1899 LANDÈS</b> Henri-Jean	id.
<b>1901 HUGUET</b> Jean-Baptiste	id.	<b>1900 LAPORTE</b> Benjamin	capor.
<b>1905 HUGUET</b> Joseph-Bapt.	1 <sup>re</sup> clas.	<b>1911 LAPORTE</b> Louis	id.
<b>1905 HUGUET</b> Pierre-Jean	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1896 LARRAQUE</b> Valentin	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1915 IRIGARAY</b> Jean-Baptiste	id.	<b>1903 LASPUIS</b> François	id.
<b>1904 ISSELET</b> Antoine-Clém.	id.	<b>1900 LAURENS</b> Albert-Basile	id.
<b>1895 IZARD</b> Antoine-Franç.	adjud.	<b>1900 LAURENS</b> Jean-François	id.
<b>1896 IZARD</b> Cyr	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1899 LAURENT</b> Constant	id.
<b>1899 JALBAUD</b> Marius	id.	<b>1899 LAURÈS</b> Omer-Émile	id.
<b>1897 JAMMES</b> Jean-Claude	id.	<b>1906 LAVAL</b> Louis-Jean	serg.
<b>1899 JANOU</b> Paul	id.	<b>1907 LAVAUD</b> Églantin	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1900 JAROUSSE</b> Jean-Bapt.	id.	<b>1906 LAVECH</b> Pierre-Ern.	serg.-maj.
<b>1915 JIMENEZ</b> Jérôme	id.	<b>1904 LAVIGNE</b> Urbain	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1897 JONNIAUX</b> Emmanuel	id.	<b>1901 LAYRAL</b> Émile-François	serg.
<b>1915 JOSSO</b> Ernest	serg.	<b>1910 LERMET</b> Jean-Baptiste	id.
<b>1899 JOUAN</b> Jean-Pierre	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1914 LEROY</b> Hippolyte	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1897 JOUANEN</b> Adissa	id.	<b>1899 LEROY</b> Louis-Alexand.	id.
<b>1914 JOUBERT</b> Maurice	id.	<b>1900 LESCURE</b> Marie-Albert	id.
<b>1904 JOUVE</b> Auguste	id.	<b>1913 Le TOUZIC</b> Mathurin	id.
<b>1903 JOUVE</b> Jean	1 <sup>re</sup> clas.	<b>1905 LÉVÉJAC</b> Aimé-Louis	id.
<b>1901 JOUVE</b> Marie-Jean	adjud.	<b>1899 LIGONIÉ</b> Albert-Pierre	id.
<b>1905 JOURDAN</b> Auguste	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1897 MADER</b> Gast.-Ludovic	capor.
<b>1908 JOURET</b> Lucien	id.	<b>1898 MAYNAUD</b> Jean	2 <sup>e</sup> clas.

## Historique du 342<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Imprimerie J. Pagès – Mende

numérisation : P. Chagnoux - 2012

<b>1894</b> <b>MAGNE</b> Jean-Joseph	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1904</b> <b>MÉLY</b> Germ.-Alb.	serg.-maj.
<b>1896</b> <b>MAGNE</b> Jean	id.	<b>1915</b> <b>MENDIBURU</b> Bernard	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1907</b> <b>MAGOT</b> Jean-Baptiste	id.	<b>1905</b> <b>MERCADIER</b> Marie-Vital	id.
<b>1900</b> <b>MAHAUT</b> Albert	id.	<b>1906</b> <b>MERCIER</b> Marie-Étienne	id.
<b>1903</b> <b>MAHÉ</b> Élie	capor.	<b>1904</b> <b>MERVIEL</b> Marie	id.
<b>1906</b> <b>MAILLE</b> Léon	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1899</b> <b>MESTRE</b> Armand	id.
<b>1894</b> <b>MALAVAL</b> Augustin	id.	<b>1905</b> <b>METGE</b> Albert-Pierre	1 <sup>re</sup> clas.
<b>1893</b> <b>MALAVIEILLE</b> Théodore	id.	<b>1905</b> <b>MEYNADIER</b> Marius	adjud.
<b>1906</b> <b>MALET</b> Amédée	id.	<b>1896</b> <b>MEYRUEIS</b> Adrien-Xav.	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1902</b> <b>MALIGE</b> Célestin-Aug.	capor.	<b>1898</b> <b>MICHEL</b> Alexandre	id.
<b>1897</b> <b>MALZAC</b> Marius	adjud.	<b>1905</b> <b>MOLINES</b> Eugène	id.
<b>1914</b> <b>MAMET</b> Joseph-Louis	serg.	<b>1914</b> <b>MONTEL</b> Maurice	id.
<b>1908</b> <b>MANENT</b> Alphonse	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1898</b> <b>MORANGIER</b> Paul	id.
<b>1905</b> <b>MANIÈRES</b> Étienne	id.	<b>1903</b> <b>MOREAUX</b> Alexis-Franç.	id.
<b>1899</b> <b>MARCHAND</b> Abel	id.	<b>1900</b> <b>MOULLÉ</b> Lucien-Fern.	id.
<b>1902</b> <b>MARLOT</b> Annet	id.	<b>1899</b> <b>MOUTON</b> Louis-Henri	id.
<b>1907</b> <b>MARQUIÉ</b> Joseph	id.	<b>1908</b> <b>MURAT</b> François	id.
<b>1893</b> <b>MARQUIÉ</b> Pierre	id.	<b>1904</b> <b>MUTUEL</b> Félix-Hilarion	id.
<b>1905</b> <b>MARTIN</b> Bertin	id.	<b>1905</b> <b>MICHEL</b> Louis-Jules	id.
<b>1905</b> <b>MARTIN</b> Constant	id.	<b>1907</b> <b>MILAN</b> Pierre-Paul	id.
<b>1907</b> <b>MARTIN</b> Élisée-Louis	id.	<b>1910</b> <b>MIGNEN</b> Léon	id.
<b>1897</b> <b>MARTIN</b> Paul-Émile	id.	<b>1900</b> <b>MIRABEL</b> Jean-Antoine	id.
<b>1911</b> <b>MATROU</b> Léopold	id.	<b>1905</b> <b>MONDON</b> Henri-Pierre	id.
<b>1894</b> <b>MATY</b> Auguste	id.	<b>1895</b> <b>MONESTIER</b> Jean-Franç.	id.
<b>1903</b> <b>MARTY</b> Joseph-Pierre	id.	<b>1904</b> <b>MONTANIER</b> Jean-Pierre	id.
<b>1906</b> <b>MARTY</b> Jules-Marius	id.	<b>1898</b> <b>MONTPÉZAT</b> François	id.
<b>1894</b> <b>MAS</b> François	id.	<b>1898</b> <b>MONTEIL</b> Clément	id.
<b>1899</b> <b>MASSEBŒUF</b> Pierre	id.	<b>1896</b> <b>MONY</b> Louis-Auguste	id.
<b>1902</b> <b>MASSOL</b> Alexand.-Paul	id.	<b>1907</b> <b>MONZON</b> Henri-Joseph	id.
<b>1902</b> <b>MASSOL</b> François	id.	<b>1899</b> <b>MORILLON</b> Adrien-Fern.	id.
<b>1902</b> <b>MASSON</b> Léon-Auguste	serg.	<b>1909</b> <b>MORTEMER</b> Améd.-René	id.
<b>1905</b> <b>MATEILLE</b> Hippol.-Vict.	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1906</b> <b>MOULIÈRES</b> Gabriel	1 <sup>re</sup> clas.
<b>1905</b> <b>MATHIEU</b> Jean-Baptiste	id.	<b>1903</b> <b>MOULIN</b> Jean-Pierre	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1904</b> <b>MATHIEU</b> Joseph	id.	<b>1897</b> <b>MOULINES</b> André	id.
<b>1904</b> <b>MATHIEU</b> Marie-Joseph	id.	<b>1900</b> <b>MOULY</b> François	id.
<b>1899</b> <b>MAUBLANC</b> Claude-Marie	id.	<b>1899</b> <b>MOUNIER</b> Sylvain-Régis	id.
<b>1907</b> <b>MAUREL</b> Armand-Charles	capor.	<b>1904</b> <b>MOURET</b> Augustin	id.
<b>1903</b> <b>MAURIN</b> Aug.-Célestin	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1904</b> <b>MOURGUES</b> Jean-Ant.	id.
<b>1905</b> <b>MAURIN</b> Jean-Baptiste	id.	<b>1902</b> <b>MOURNET</b> Auguste	id.
<b>1905</b> <b>MAURIN</b> Joseph-Émile	capor.	<b>1905</b> <b>MOUTON</b> Jean-Bapt.	1 <sup>re</sup> clas.
<b>1906</b> <b>MAURIN</b> Joseph-Émile	serg.	<b>1907</b> <b>MOUZON</b> Henri-Joseph	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1900</b> <b>MAYEN</b> Jules-Alliga	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1897</b> <b>MURATEL</b> Jean-Gaston	id.
<b>1899</b> <b>MAYET</b> François	id.	<b>1904</b> <b>MURET</b> Marie-Jean	serg.
<b>1903</b> <b>MAZAUDIER</b> Jean-Joseph	id.	<b>1902</b> <b>MUTELET</b> Alphonse-Léon	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1906</b> <b>MEISSONNIER</b> Jean-Bapt.	id.	<b>1915</b> <b>NAUDIN</b> René-Ovide	id.
<b>1893</b> <b>MÉJEAN</b> Henri-Justin	id.	<b>1905</b> <b>NÉGRON</b> Jean-Jo.	id.

## Historique du 342<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Imprimerie J. Pagès – Mende

numérisation : P. Chagnoux - 2012

<b>1894 NICOLAS</b> Benoit-Alex.	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1900 PEUF</b> Paul-Jean	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1917 NICOLAS</b> Delphin-Hip.	id.	<b>1904 PEYRE</b> Marius-Joseph	serg.
<b>1900 NICOLAS</b> François-Marie	id.	<b>1901 PEYROT</b> Claude-Louis	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1905 NIEL</b> Pierre-Antoine	id.	<b>1890 PHILIPPE</b> Ernest	id.
<b>1908 NOMDEDEU</b> Joseph	id.	<b>1914 PHÉLIPPEAU</b> Patrice	id.
<b>1906 NORMAND</b> Joseph-Paul	id.	<b>1902 PHILIPPON</b> Victor-Jean	id.
<b>1906 NOT</b> Jean-Antoine	id.	<b>1901 PIAZZOLI</b> Octave	serg.
<b>1894 NOUYRIGAT</b> Jean-Louis	id.	<b>1904 PIC</b> Fortuné	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1914 OHLEYER</b> Albert	id.	<b>1904 PIÉJOUGEAC</b> Jean	id.
<b>1906 OLIVER</b> Joseph-Louis	capor.	<b>1907 PICY</b> Auguste	id.
<b>1904 OSTY</b> Jean-Marius	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1902 PIGNÈDE</b> Marie-Jules	1 <sup>re</sup> clas.
<b>1913 OSTY</b> Marie-Jean	serg.	<b>1893 PILTÉ</b> Léon-Alphonse	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1895 OSTY</b> Victor-Étienne	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1904 PIN</b> Étienne-Auguste	id.
<b>1901 PAGÈS</b> Henri-Jean	id.	<b>1901 PINASSON</b> Georges	id.
<b>1904 PAGÈS</b> Joseph-Jean-B.	id.	<b>1914 PINSON</b> Eugène-Pierre	id.
<b>1905 PAGÈS</b> Pierre	id.	<b>1904 PINAUD</b> Arthémon	id.
<b>1906 PAGÈS</b> Pierre-Paul	id.	<b>1899 PINSON</b> Léon-Adolphe	id.
<b>1907 PAGES</b> Urbain-François	id.	<b>1893 PIQUE</b> Joseph	id.
<b>1900 PAILLOT</b> Olivier-Franç.	id.	<b>1897 PIOCH</b> Jean-Firmin	id.
<b>1904 PAJOT</b> Jean-Baptiste	id.	<b>1906 PLANCHON</b> Jean-Félix	1 <sup>re</sup> clas.
<b>1905 PALMIER</b> Sylvain	id.	<b>1903 PLANCHON</b> Pierre-Julien	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1898 PANTEL</b> Louis-Camille	id.	<b>1903 PLANES</b> Paul	1 <sup>re</sup> clas.
<b>1902 PAOLI</b> Sylvestre	serg.	<b>1894 PLANTADE</b> Pierre	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1896 PARIS</b> François	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1907 PLATON</b> Marcel-Émile	id.
<b>1907 PASCAL</b> Calixte-Camille	id.	<b>1894 PLÉGAT</b> Alphonse-Pier.	id.
<b>1899 PASCAL</b> Jean-Pierre	1 <sup>re</sup> clas.	<b>1907 POCHEVILLE</b> Joseph-Mar.	id.
<b>1905 PASCAL</b> Pierre-Célestin	id.	<b>1908 POIRIER</b> Émile-Jean	id.
<b>1905 PASCAU</b> Jacq.-Roche	capor.	<b>1900 PONS</b> Marius-Germain	id.
<b>1905 PASCON</b> Louis-Jean	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1904 PONS</b> Pierre-Joseph	id.
<b>1906 PASQUIER</b> Émile-Pierre	id.	<b>1896 PONS</b> Pierre	id.
<b>1893 PAULET</b> Cyprien-Urbain	id.	<b>1906 PONSOLLE</b> Pierre-René	serg.
<b>1904 PAULHAC</b> Arsène-Fréd.	id.	<b>1905 PORTAL</b> Charl.-Hermand	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1904 PAULIN</b> Louis	id.	<b>1903 PORTAL</b> Jean-Baptiste	id.
<b>1910 PAYRÉ</b> François-Jean	id.	<b>1908 PORTAL</b> Raoul-Joannès	id.
<b>1914 PÉCHAGUT</b> Gabriel	id.	<b>1899 PORTALIER</b> Joseph-Eug.	id.
<b>1906 PEIX</b> François	id.	<b>1901 PORTES</b> Pierre	capor.
<b>1904 PELAT</b> Camille-Odilon	id.	<b>1907 POUDOU</b> Pierre-Louis	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1905 PÉLISSIER</b> Léopold	capor.	<b>1896 POUGET</b> Adrien-Émile	serg.
<b>1902 PELLET</b> Élisée-Rossel	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1900 POUGET</b> Jean-Augustin	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1908 PERDERCAU</b> Luc	id.	<b>1904 POUJOLS</b> Jean-Baptiste	id.
<b>1907 PÉRIÉ</b> Pierre	1 <sup>re</sup> clas.	<b>1904 POUJOL</b> Émile-Marius	id.
<b>1899 PERRET</b> Jérôme-Marius	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1907 POUJOL</b> Clément	id.
<b>1907 PERROUTY</b> Désiré-Sim.	id.	<b>1905 POUJOL</b> Joseph-Léon	id.
<b>1908 PESCH</b> Lucien	id.	<b>1904 POULALION</b> Marie-Léop.	id.
<b>1906 PESQUÉ</b> Joseph-Séb.	capor.	<b>1905 POURCHER</b> Jean	id.
<b>1896 PETIT</b> Édouard	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1894 PRADEILLES</b> Jean-Franç.	id.

## Historique du 342<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Imprimerie J. Pagès – Mende

numérisation : P. Chagnoux - 2012

<b>1907 PRÉDAL</b> Joseph	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1904 RIAT</b> Gabriel	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1903 PRÉGET</b> Jean-Antoine	id.	<b>1908 RIBEIL</b> Ad.-Élie-Paul	serg.
<b>1898 PROFET</b> Gaston-Louis	id.	<b>1900 RIBES</b> Éloi-Bertrand	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1904 PUEL</b> Louis-Joseph	id.	<b>1902 RICARD</b> François-Mar.	id.
<b>1907 PUJOL</b> Étienne	id.	<b>1905 RICARD</b> Joseph-Zéph.	id.
<b>1907 PUJOL</b> François	id.	<b>1899 RICARDOU</b> Pierre-Paul	id.
<b>1900 PUJOL</b> Germain	id.	<b>1906 RICHARD</b> Alexis	id.
<b>1907 PUJOL</b> Victor-Joseph	id.	<b>1907 RICHARD</b> Firmin-Franç.	id.
<b>1907 PY</b> Auguste	capor.	<b>1904 RICHARD</b> Louis-Théop.	id.
<b>1910 PY</b> Henri	serg.	<b>1898 RIVET</b> Henri-Marcel	id.
<b>1904 QUET</b> Jean-Théophile	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1894 RIEU</b> Jean	id.
<b>1897 QUINTILLA</b> Em.-Antonin	id.	<b>1904 RIEUTORT</b> Pier.-Antoine	id.
<b>1893 QUINTIN</b> Jules-Pierre	id.	<b>1903 RIGAL</b> Antoine-Léon	id.
<b>1894 RACOULY</b> Firm.-Prosp.	id.	<b>1905 RIGAL</b> Léon-Jules-Jean	id.
<b>1910 RAMADIER</b> Étienne	id.	<b>1907 RIMEIZE</b> Joseph-Louis	id.
<b>1912 RANSINANGUE</b> Jean-Élie	id.	<b>1905 RIVIÈRE</b> Casimir-Jean	id.
<b>1899 RAOUL</b> Jean-Baptiste	id.	<b>1897 RIVIÈRE</b> Léopold	id.
<b>1907 RASCOUSSIER</b> Victorin	id.	<b>1904 RIVIÈRE</b> Louis-Frédéric	id.
<b>1893 RATON</b> Auguste	id.	<b>1906 ROBERT</b> Eugène-Léon	id.
<b>1893 RAUX</b> Louis	id.	<b>1898 ROBERT</b> Eugène-Paul	id.
<b>1905 RAUZIER</b> Roger-Rubin	id.	<b>1896 ROBERT</b> Jean-Baptiste	id.
<b>1904 RAVAUD</b> Georges	id.	<b>1898 ROBERT</b> Raoul-Honoré	id.
<b>1904 RAYNAL</b> Jean-Baptiste	id.	<b>1908 ROBLETTE</b> Charl.-Alexis	serg.
<b>1899 RAYNAL</b> Joseph-Jean	id.	<b>1897 ROCHE</b> François	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1899 RAYNAUD</b> Jos.-Georg.	id.	<b>1897 ROCHER</b> Jean-Baptiste	id.
<b>1906 RAYNAUD</b> Paul-Marius	serg.	<b>1899 ROCHEVALIER</b> Étienne	capor.
<b>1905 RAYSSEGUIER</b> Joach.-H.	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1906 RODIER</b> Jean-Baptiste	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1902 RAZET</b> Auguste-Henri	id.	<b>1904 RODIER</b> Marie-Alph	capor.
<b>1901 REBOUL</b> Jean-Paul	id.	<b>1905 ROLLAND</b> Marie-Théod.	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1907 RECOULY</b> Célest.-Prosp.	id.	<b>1904 ROME</b> Mar.-Jean-Bapt.	id.
<b>1904 REDON</b> Louis-Antoine	serg.	<b>1897 ROQUES</b> Gaston-Émile	id.
<b>1894 REGIMBEAU</b> Pier.-Cél.	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1898 ROSIER</b> Edmond	id.
<b>1905 REGORD</b> Eugène-Albert	id.	<b>1906 ROUANET</b> Irénée	id.
<b>1900 REMISE</b> Marie-Guil.	id.	<b>1896 ROUANET</b> Marius-Gast.	id.
<b>1898 RENARD</b> Eugène-Maur.	adjud.	<b>1895 ROUANET</b> Théoph.-Uly.	id.
<b>1902 RESSIGUIER</b> Célest.-Achil.	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1893 ROUDIL</b> Jean-Baptiste	id.
<b>1905 RESSOUCHES</b> Léon-Jean	id.	<b>1904 ROUDIL</b> Louis-Jean-Bap.	id.
<b>1897 RUL</b> Jean-Denis	id.	<b>1903 ROUGEON</b> Jules-Odilon	id.
<b>1902 REVERSAT</b> Émile-Ed.	id.	<b>1907 ROUGER</b> Georges	id.
<b>1902 REVERSAT</b> Max.-Joach.	serg.	<b>1906 ROUSSEL</b> Alban-Louis	id.
<b>1901 REY</b> Félix	id.	<b>1901 ROUSSET</b> Abel-Élie	id.
<b>1898 REY</b> Henri-Pierre	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1896 ROUSSET</b> Jean-B.-Marie	id.
<b>1904 REY</b> Joseph-Toussaint	id.	<b>1904 ROUSSET</b> Jos.-Célestin	id.
<b>1897 REY</b> Pierre	id.	<b>1899 ROUSTAN</b> Albert-Hip.	capor.
<b>1903 REYNAUD</b> Aug.-Marius	id.	<b>1904 ROUVIER</b> Léon-Émile	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1900 REYNES</b> Eugène-Jules	capor.	<b>1903 ROUVIÈRE</b> Léon-Aug.	id.

## Historique du 342<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Imprimerie J. Pagès – Mende

numérisation : P. Chagnoux - 2012

<b>1899 ROUX</b> Pierre-Henri	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1905 TEISSIER</b> Auguste-Od.	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1893 RUAULT de BAULIEU</b> A.	id.	<b>1904 TEISSIER</b> Jean-Pierre	id.
<b>1897 RUL</b> Jean-Louis	id.	<b>1913 TERCQ-NOUGUE</b>	id.
<b>1911 SABATIER</b> Clément-Fr.	capor.	<b>1893 TERRAL</b> Justin-Joseph	id.
<b>1904 SABATIER</b> Albert-Aug.	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1913 TERRASSON</b> Ars.-Firmin	id.
<b>1903 SABATIER</b> Alexis-Léon	id.	<b>1900 TERRISSOU</b> Marie-Pierre	id.
<b>1899 SABATIER</b> Jean-Émile	id.	<b>1905 TEYSSÈDRE</b> Antoine	id.
<b>1907 SABATIER</b> Bas.-Louis-J.	id.	<b>1906 THÉDENAT</b> Léon	id.
<b>1904 SAGNET</b> Étienne-Louis	id.	<b>1893 TIBY</b> Oscar	id.
<b>1905 SAGNET</b> Joseph-Marius	id.	<b>1905 TICHIT</b> Jean-Pierre	id.
<b>1907 SAINT-LÉGER</b> Franç.-M.	capor.	<b>1908 TOULOUSE</b> Jean-Odilon	id.
<b>1900 SALGUES</b> Frédéric	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1897 TOULZA</b> Léon	id.
<b>1903 SALLES</b> Antoine-Cypr.	id.	<b>1915 TOUMAZET</b> Léon-Octave	id.
<b>1903 SALLES</b> Auguste-Pierre	id.	<b>1897 TOURIMEL</b> Paul	id.
<b>1904 SALLES</b> Urbain-Prosper	id.	<b>1904 TRAUCHESSEC</b> Jean-Bap.	id.
<b>1905 SALVAT</b> Alexandre-Just.	capor.	<b>1901 TRAUCHESSEC</b> M.-Jul.	id.
<b>1895 SANS</b> Joseph-Jérôme	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1905 TRÉMOLIÈRE</b> Philippe	id.
<b>1895 SANS</b> Joseph-Antoine	id.	<b>1896 TRÉMOUILLE</b> Charl.-Jean	capor.
<b>1906 SAUTRICE</b> Franç.-Joseph	id.	<b>1905 TRINCHARD</b> Camille-Mar.	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1896 SAVANIER</b> Francois	sergt.	<b>1895 TRINTIGNAC</b> Marie-Jos.	id.
<b>1899 SCHOCH</b> Henri	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1905 TRINTIGNAC</b> Marie-Jos.	id.
<b>1897 SEGUIN</b> Augustin-Xav.	id.	<b>1897 TROC</b> Aldon-Augustin	id.
<b>1904 SEGUIN</b> Baptiste-Joseph	id.	<b>1905 TROCELLIER</b> Alphonse	1 <sup>re</sup> clas.
<b>1902 SEGUIN</b> Pierre	capor.	<b>1903 TROCELLIER</b> Augustin	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1903 SÉGUIE</b> Jean-Eugène	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1904 TROCELLIER</b> Jean-Pierre	capor.
<b>1897 SÉNÉGAS</b> Jean	id.	<b>1897 TROCELLIER</b> Pierre-Paul	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1900 SERRES</b> Louis-Marius	sergt.	<b>1899 TRUCHET</b> Victor-Math.	id.
<b>1905 SERVEL</b> Alexandre-Jos.	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1896 TUFFÉRY</b> Barthélémy	id.
<b>1907 SIBINDE</b> Jacques-Pierre	1 <sup>re</sup> clas.	<b>1903 TURCAT</b> Jean	id.
<b>1906 SICARD</b> Jean-Baptiste	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1903 TUZET</b> François	id.
<b>1906 SICART</b> François-Pierre	id.	<b>1907 VAISSADE</b> Louis-Édou.	id.
<b>1899 SICRE</b> Jacques-Henri	id.	<b>1904 VAISSADE</b> Théophile	id.
<b>1898 SIRVEN</b> Jacques	id.	<b>1900 VAISSIÈRE</b> Étien.-Fréd.	id.
<b>1898 SOLER</b> François-Alph.	id.	<b>1901 VAILAT</b> Victorin-François	id.
<b>1900 SOLIGNAC</b> Baptiste	id.	<b>1905 VALENTIN</b> Jean-Odilon	id.
<b>1897 SOLOMIAC</b> Pierre-Fab.	id.	<b>1907 VALÉS</b> Léopold-Marius	id.
<b>1895 SOUARÉS</b> Antoine	id.	<b>1904 VALETTE</b> Jean-Baptiste	id.
<b>1898 SOUPRE</b> Jean	id.	<b>1902 VALETTE</b> Pierre-Jean	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1894 SOUQUET</b> Joseph	id.	<b>1905 VALGALIER</b> Pierre-Aug.	id.
<b>1890 SUC</b> Denis-Joseph	id.	<b>1906 VALIGNAT</b> Auguste	id.
<b>1905 SUDRE</b> Henri-Aimé	1 <sup>re</sup> clas.	<b>1898 VANDENBRAUDE</b> Auguste	id.
<b>1906 TARBOURIECH</b> Jacq.-Fr.	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1904 VAYSSADE</b> Jean-Antoine	id.
<b>1915 TARTARY</b> Albert-Alph.	id.	<b>1905 VAYSSADE</b> Jean-Cam.	id.
<b>1900 TAURINES</b> Étienne-Jean	id.	<b>1904 VAYSSADE</b> Théoph.-L.	id.
<b>1906 TEISSÈDRE</b> Jean-Bapt.	id.	<b>1904 VAYSSE</b> Ernest	id.
<b>1909 TEISSÈDRE</b> Louis-Pierre	id.	<b>1906 VAYSSETTES</b> Basile	1 <sup>re</sup> clas.

## Historique du 342<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Imprimerie J. Pagès – Mende

numérisation : P. Chagnoux - 2012

<b>1907 VELAY</b> Ferdinand	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1908 VIAROUGE</b> Alexandre	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1905 VELAY</b> Gaston-Émile	serg.	<b>1906 VIDAL</b> Baptiste	id.
<b>1904 VELAY</b> Gaston-Ernest	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1901 VIDAL</b> Camille	capor.
<b>1905 VERDHELAN</b> Belton-Alb.	1 <sup>re</sup> clas.	<b>1899 VIDAL</b> Eugène	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1900 VERGELIS</b> Henri-Basile	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1901 VIDAL</b> Gabriel	id.
<b>1900 VERGNES</b> Jules	id.	<b>1895 VIDAL</b> Joseph-Louis	id.
<b>1902 VERNET</b> Marius	id.	<b>1906 VIDAL</b> Maximilien	capor.
<b>1906 VERNHET</b> Ernest-Paul	id.	<b>1905 VIER</b> Joseph-François	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1900 VERNHET</b> Paul-Joseph	id.	<b>1914 VIGNAUD</b> Jean-Marie	id.
<b>1904 VERNIAUT</b> Jean	serg.	<b>1896 VIGUIER</b> Justin-Louis	id.
<b>1905 VEYRIER</b> Honoré	2 <sup>e</sup> clas.	<b>1895 VILLANOVE</b> Louis-Jos.	capor.
<b>1897 VÈZE</b> Adrien-Théoph.	id.	<b>1906 VILLARET</b> Charles	2 <sup>e</sup> clas.
<b>1899 VÉZINET</b> Léon-Ernest	id.	<b>1901 VINCENT</b> Germain	id.
<b>1901 VIALA</b> Jean-Prosper	id.	<b>1904 VINCENT</b> Gustave	id.
<b>1907 VIALA</b> Jean-Jos.	serg.- maj.	<b>1906 VISTE</b> Jean-Pierre	id.

